



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique des Langues Étrangères »

THÈME

L'impact du travail collaboratif sur l'amélioration de la production écrite en classe de FLE.

Cas des apprenants de 3E Année secondaire

Présenté Par : Rezzoug Youcef

Devant le jury composé de :

Présidente : Dr Seridi Houda

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Examinatrice : Dr Souam Schhrazed

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Rapporteur : Mme Allouani Djamila

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Année universitaire 2022 -2023

Remerciements

Tout d'abord, je dois remercier Dieu qui m'a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce mémoire.

Puis je voudrais remercier ma directrice de recherche madame « Allouani Djamilia » pour son aide et ses orientations qui ont contribué à l'amélioration de notre travail de recherche.

Je tiens à témoigner ma profonde gratitude envers Dr Boudchiche et Dr Souam pour les conseils constructifs et la générosité sans égale durant mon parcours universitaire.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont acceptés de juger ce travail et à tous les enseignants de notre département.

Je remercie aussi toute personne ayant participé de loin ou de près à l'aboutissement de ce travail

Dédicace

À mes chers parents,

Je voudrais vous exprimer ma gratitude et
mon amour pour tout ce que vous avez
fait pour moi.

Votre soutien constant, vos encouragements et

votre amour inconditionnel ont été une

source d'inspiration pour moi tout au long

de ma vie.

Je dédie ce mémoire à vous deux, en signe de

reconnaissance pour tout ce que vous avez fait

pour moi. Je vous aime plus que tout.

Votre enfant dévoué.

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Introduction générale	1
Partie théorique	
Chapitre 1 Le travail collaboratif	
Introduction partielle	5
I- Définition des mots « collaboratif » ou « collaboration »	5
II- Définition du travail collaboratif.....	5
III - Le travail coopératif.....	6
III-1- Définition	6
Distinction entre le travail collaboratif et le travail coopératif.....	7
IV- Origine du travail collaboratif	8
V- Les avantages du travail collaboratif	9
V-1- Les échanges des idées.....	9
V-2- le renforcement lexical	10
V-3- la motivation et la socialisation	10
VI- Les meilleures pratiques pour travailler en groupe	10
VI-1- Le regroupement des apprenants.....	10
VI-1-1- Le regroupement au hasard	10
VI-1-2- Le regroupement par affinités.....	10
VI-1-3- Le regroupement aléatoire	11
VI-1-4- Le regroupement par champs d'intérêt	11
VI-1-5- Le regroupement par l'enseignant.....	11

VI-2- Répartition des tâches des apprenants.....	11
VI-2-1 Une personne ressource.....	11
VI-2-2- Un secrétaire	11
VI-2-3- Un membre actif	11
VI-2-4- Une personne chargée de l'introduction	11
VI-2-5- Un participant en charge de la conclusion	11
VI-3- La communication au sein du groupe	12
VII- Les fonctions de l'enseignant dans le travail collaboratif.....	12
VIII- L'utilité de l'interaction dans le travail collaboratif	12
IX- L'évaluation du travail collaboratif.....	13

Conclusion partielle	14
----------------------------	----

Chapitre 2 La production écrite

Introduction partielle	16
I -Les définitions des concepts	16
I-1- Définition de l'écrit.....	16
I -2- Définition du texte	16
I-3- Définition de la production écrite.....	17
II- La typologie des textes.....	17
II-1- La séquence descriptive	17
II-2- La séquence narrative.....	17
II-3- La séquence argumentative.....	18
<i>Introduction</i>	18
<i>Développement</i>	18
<i>Conclusion</i>	18
II-4- La séquence explicative.....	18
II-5- La séquence dialogale	19
III- Les modèles de la production écrite.....	19
III -1- Le modèle linéaire de ROHMER 1965).....	19
III -2- Le modèle de Sophie Moirand (1979)	19

III -3- Les modèles non linéaires.....	20
III -3-1- Le modèle de Hayes et Flower (1980)	20
III -3-2- Les modèles de Bereiter et Scardamalia (1987)	22
III-3-3- Le modèle de Deschênes (1988)	22
IV- L'évaluation de la production écrite.....	22
IV-1- L'aspect matériel.....	23
IV -2- L'aspect sémantique	23
IV-3- L'aspect quantitatif et qualitatif.....	23
V- Le lexique.....	24
V -1- Définition.....	24
V -2- Typologies du lexique	24
V -2-1. Le lexique globale	24
V -2-2. Le lexique individuel	24
V 3- L'importance du champ lexical dans un texte argumentatif :	24
VI- La production écrite dans le cycle secondaire.....	25
VII - Les études précédentes sur l'écriture en collaboration.....	25
VII -1- La recherche de DU THI BICH THUY	25
VII -2- La recherche de Dr. Souame Schahrazed	26
VII -3- La recherche de Dr. Hamdaoui Aymen.....	26
Conclusion partielle	28

Partie pratique

Chapitre 1 Méthodologie de la recherche

Introduction partielle	31
I - La description du corpus.....	31
I – 1 Terrain et public.....	31
I– 2- La description de la classe	31
II- L'enquête et le collecte des idées	31
II -1- La méthodologie du travail	31
II-2- L'activité proposée	32

Séance 1.....	32
Séance 2.....	32
III- Conditions de l'activité	32
Conclusion partielle	34
CHAPITRE 2 ANALYSES ET INTERPRETATIONS DES DONNEES	
Introduction partielle	34
I . Le travail individuel	34
I 1- L'aspect matériel:	34
I- 2 L'aspect sémantique.....	37
I-3 L'aspect quantitatif et qualitatif	40
II- Le travail collaboratif : 42	
II-1 L'aspect matériel	42
II- 2 L'aspect sémantique	44
II- 3 L'aspect quantitatif et qualitatif.....	45
III- Comparaison entre les productions écrites individuelles et collectives	47
Conclusion partielle	48
Conclusion générale.....	50
Références bibliographiques	
Annexes	

Résumé

Nous avons entrepris une recherche dans le but de démontrer l'impact du travail collaboratif sur l'amélioration des compétences scripturales en production écrite en français langue étrangère. Dans le cadre de cette étude, nous avons effectué un stage avec des apprenants en troisième année du secondaire, au cours duquel nous avons assisté à deux séances de production écrite. Une séance était dédiée au travail individuel, tandis que l'autre était axée sur le travail collaboratif. L'objectif de ce stage était de comparer les résultats obtenus grâce aux deux approches (travail individuel et travail en groupe). Suite à l'analyse et à la comparaison des deux approches, nous avons constaté que le travail collaboratif est plus efficace que le travail individuel. Il favorise l'élargissement du vocabulaire, ce qui conduit à une plus grande richesse lexicale dans la production écrite des apprenants grâce à l'interaction entre les membres du groupe. De plus, il stimule la motivation des élèves et les aide à surmonter leur timidité et leurs craintes.

Mots clés :

Travail collaboratif, travail individuel, production écrite, interaction.

Abstract

We conducted a research aiming to demonstrate the impact of collaborative work on the improvement of writing scriptural skills in French as a foreign language. Within the scope of this study, we conducted a workshop with third-year secondary school learners, during which we attended two writing sessions. One session focused on individual work, while the other was dedicated to collaborative work. The objective of this workshop was to compare the results of the two approaches (individual work and group work). Following the analysis and comparison of the two approaches, we observed that collaborative work proves to be more effective than individual work. It helps expand vocabulary, leading to lexical richness in learners' written production through interaction among group members. It also enhances student motivation and helps overcome shyness and fear.

Key words :

Collaborative work, individual work, written production, interaction.

الملخص

قمنا بإجراء بحث يهدف إلى إظهار تأثير العمل التعاوني على تحسين مهارات الكتابة باللغة الفرنسية كلغة أجنبية. في إطار هذه الدراسة، أجرينا ورشة عمل مع طلاب السنة الثالثة في المدرسة الثانوية، حيث حضرنا جلستين للكتابة. كانت الجلسة الأولى مخصصة للعمل الفردي، في حين كانت الجلسة الثانية مخصصة للعمل التعاوني. كان هدف هذه الورشة هو مقارنة نتائج الطريقتين (العمل الفردي والعمل الجماعي). بعد تحليل ومقارنة النتائج، لوحظ أن العمل التعاوني يظهر كأكثر فعالية من العمل الفردي. يساعد العمل التعاوني في تبادل الأفكار وتوسيع المفردات، مما يؤدي إلى غنى لغوي في إنتاج الكتابة لدى الطلاب من خلال التفاعل بين أعضاء المجموعة. كما يعزز من دافعية الطلاب ويساعدهم على التغلب على الخجل والخوف

الكلمات المفتاحية : العمل التعاوني, العمل الفردي, الإنتاج الكتابي, التفاعل

Liste des figures

Les figures	La page
Figure01 : Le travail collaboratif (source : Henri et Lundgren-Cayrol, 2001)	6
Figure 02 : Le travail coopératif (source : Henri et Lundgren- Cayrol, 2001)	7
Figure 03 : Représentation schématique du modèle de HAYES et FLOWER	21
Figure 04 : Un histogramme qui représente la structure des textes.	36
Figure 05 : Un histogramme qui présente la ponctuation des textes.	36
Figure 06 : Un histogramme qui représente l'articulation des textes.	38
Figure 07 : Un histogramme qui présente l'aspect quantitatif des arguments.	40
Figure 08 : Un histogramme qui présente la pertinence des arguments.	40
Figure 09 : Un histogramme qui présente la structure et la ponctuation des textes	42
Figure 10 : Un histogramme qui présente l'aspect sémantique des textes.	44
Figure 11 : Histogramme qui présente l'aspect quantitatif et qualitatif des arguments.	45

Liste des tableaux

Les tableaux	La page
Tableau N° 01 l'aspect matériel en situation individuelle	36
Tableau N° 02 tableau qui représente l'aspect sémantique des textes	37
Tableau N° 03 tableau qui représente l'aspect quantitatif et qualitatif des arguments	39
Tableau N° 04 tableau qui représente l'aspect matériel des textes en situation groupale	42
Tableau N° 05 tableau qui représente l'aspect sémantique des textes en situation groupale	43
Tableau N° 06 tableau qui présente l'aspect quantitatif et qualitatif des arguments en situation groupale.	44

Introduction générale

Introduction générale

La production écrite est une compétence fondamentale parmi les quatre compétences linguistiques, et elle joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la langue française. Toutefois, il ne suffit pas de simplement retranscrire des phrases bien structurées, car l'écriture est en réalité une activité complexe et créative qui implique une véritable volonté de communiquer avec autrui de manière différente.

En effet, selon plusieurs didacticiens comme John R. Pintrich ; les apprenants rencontrent souvent des difficultés lorsqu'ils essaient de produire un texte écrit cohérent, ce qui exige de l'enseignant d'appliquer un ensemble de stratégies et techniques de classe pour assurer une bonne acquisition d'apprentissage.

Dans ce contexte, nous nous intéressons au travail collaboratif comme l'une des méthodes d'enseignement les plus utilisées par les enseignants en classe. Cette méthode consiste à travailler en groupe sur une tâche pour atteindre un objectif commun. Elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants, tels que la possibilité de développer des compétences de communication, de collaboration et de résolution de problèmes.

L'objectif principal de cette recherche est de déterminer comment le travail collaboratif peut contribuer à l'amélioration de la production écrite des apprenants en français langue étrangère. Pour atteindre cet objectif, nous avons formulé les objectifs spécifiques suivants :

Analyser les avantages et les limites du travail collaboratif dans l'enseignement de la production écrite en FLE.

Étudier l'impact du travail collaboratif sur l'acquisition des compétences linguistiques et la motivation des apprenants en FLE.

Examiner les différences de qualité de production écrite entre les apprenants travaillant individuellement et ceux travaillant en groupe.

Dans le cadre de cette recherche notre problématique s'énoncera ainsi : Comment le travail collaboratif peut-il contribuer à l'amélioration de la production écrite des apprenants en classe de français langue étrangère (FLE) ?

Autrement dit : Comment le travail collaboratif peut-il améliorer les compétences scripturales des apprenants en français langue étrangère (FLE), notamment leur capacité à utiliser un lexique varié et approprié dans la production écrite ?

A l'aide d'une idée générale sur le sujet, nous supposons l'hypothèse suivante :

Introduction générale

Le travail collaboratif favorise l'élargissement du vocabulaire, ce qui conduit à une utilisation plus fréquente voire plus pertinente du lexique dans la production écrite des apprenants.

Afin de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse, nous avons adopté une méthodologie expérimentale basée sur l'analyse des données puis la comparaison des résultats obtenus.

Nous avons réalisé notre stage au niveau du lycée Béchainia Tahar-Laayoun wilaya d'El Tarf avec les apprenants de troisième année secondaire, car cette tranche d'âge représente un moment clé dans la vie scolaire des apprenants, où ils ont besoin de développer des compétences de communication et de collaboration pour leur future vie professionnelle et sociale. De plus, le niveau de ces apprenants en FLE est suffisamment avancé pour réaliser des productions écrites, mais pas encore complètement maîtrisé, ce qui offre une bonne base pour l'expérimentation du travail collaboratif en FLE.

Notre corpus est constitué de copies de production écrite réalisées par les apprenants de façon individuelle et d'autres en groupe.

Notre travail de recherche est divisé en deux parties. La première est une partie théorique et la deuxième est une partie pratique.

La partie théorique est constituée de deux chapitres ; le premier est intitulé "Le travail collaboratif", où nous tentons de le définir, ses origines et ses avantages. Nous avons également évoqué les meilleures pratiques pour le travail en groupe, puis la fonction de l'enseignant et l'évaluation du travail collaboratif.

Concernant le deuxième chapitre intitulé "La production écrite", nous avons abordé des définitions des concepts clés, la typologie de texte et les modèles de la production écrite. Ensuite, nous avons parlé de sa place dans les différentes méthodologies du FLE et son évaluation, pour conclure avec des petits passages pour le lexique.

Quant à la partie empirique de notre étude, elle est consacrée à la description du corpus (terrain et public, classe), à la méthodologie du travail, au déroulement de l'activité, à l'analyse et l'interprétation des données, ainsi qu'à la comparaison entre les copies des apprenants.

Notre travail de recherche sera clôturé par une conclusion générale dans laquelle nous avons montré les résultats obtenus dans la partie pratique.

Partie théorique

Chapitre 1

Le travail collaboratif

Chapitre 1 Le travail collaboratif

Introduction partielle :

Le travail collaboratif est une pratique largement répandue dans de nombreux domaines professionnels et académiques. En éducation, il est utilisé pour développer les compétences sociales, émotionnelles et cognitives des élèves. Toutefois, pour être efficace, le travail collaboratif doit être planifié, structuré et évalué avec soin. Dans ce chapitre, nous aborderons tout d'abord les définitions, l'origine et les avantages du travail collaboratif dans l'éducation. Ensuite, nous nous pencherons sur les meilleures pratiques et le rôle de l'enseignant dans le cadre du travail collaboratif. Enfin, nous aborderons l'interaction et l'évaluation du travail en groupe.

I - Définition des mots « collaboratif » ou « collaboration » :

- Selon Le Robert, Dico en ligne : collaboratif c'est « *destiné à un travail en commun.* »
- Selon Le petit Robert, 2011 : une collaboration signifie « *un travail en commun ; un travail entre plusieurs personnes qui génère la création d'une œuvre commune.* »
- Selon Le Robert, 2011 : la collaboration c'est « *travailler en commun (à quelque chose ; avec quelqu'un)* ».

À partir de ces définitions, on peut affirmer que la collaboration est une activité au cours de laquelle un groupe organisé d'acteurs oriente et négocie ses interactions collectives vers une finalité que chacun sait ne pouvoir être atteinte par un seul acteur. Autrement dit, chaque acteur doit alimenter ses contributions individuelles par celles des autres afin de résoudre ensemble un même problème ou d'effectuer une même tâche.

II - Définition du travail collaboratif :

Selon Cohen (1994), le travail collaboratif est défini comme « *une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment restreint pour permettre à chacun de participer à la tâche qui lui a été assignée* » (p. 1).

Ainsi, cette approche favorise la coopération entre les apprenants afin d'atteindre un objectif commun. « *L'apprentissage collaboratif est une stratégie active qui permet à l'apprenant de construire ses connaissances. Le formateur agit en tant que facilitateur des apprentissages, tandis que le groupe joue le rôle de source d'information, de motivation, d'entraide et de soutien mutuel, et constitue un espace privilégié pour l'interaction et la construction collective des connaissances* » (Henri, 2001, p. 42).

Nous pouvons dire que le travail collaboratif est une stratégie qui permet à l'apprenant de construire son savoir à travers d'autres apprenants, donc l'apprentissage se réalise à travers le

travail collaboratif « *le travail à plusieurs, pensé ensemble, fait de relations réciproques, semble servir les intérêts de chacun en terme d'apprentissage* » (Baudrit, Alain, 2007, p. 18).

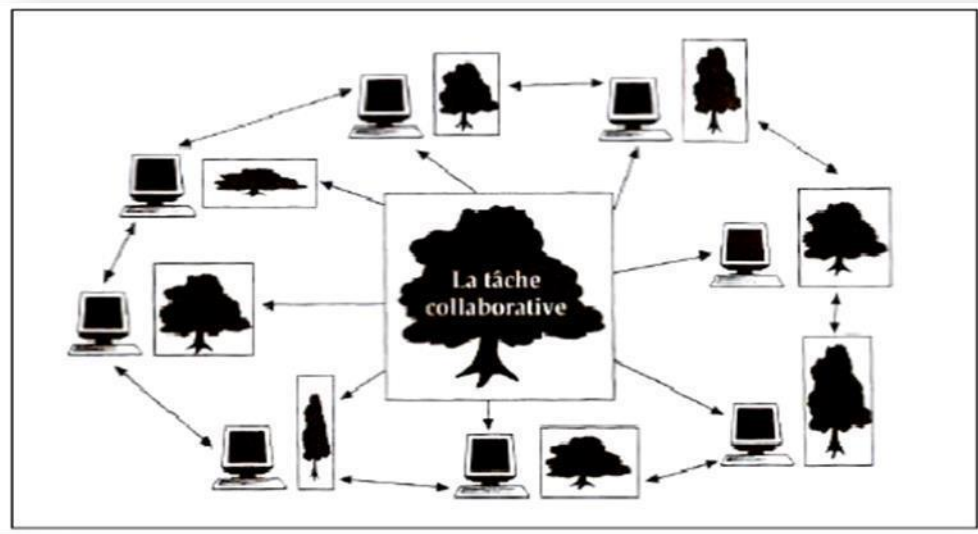


Figure01 : Le travail collaboratif (source : Henri et Lundgren-Cayrol, 2001)

III - Le travail coopératif :

III-1- Définition :

Le travail coopératif est défini comme « *une organisation collective du travail dans laquelle la tâche à satisfaire est fragmentée en sous-tâches. Chacune de ces sous-tâches est ensuite affectée à un acteur, soit selon une distribution parfaitement horizontale dans laquelle tâches et acteurs sont équivalents, soit selon une logique d'attribution en fonction des compétences particulières de chacun* » (Alexandre, Piquet, 2001, p.7-8).

Cette citation souligne deux approches différentes pour l'organisation collective du travail, mais la coopération entre les membres est un élément essentiel pour les deux approches. Dans le premier cas, la fragmentation des tâches peut nécessiter une forte coordination et communication entre les membres pour éviter les incohérences et les erreurs. Dans le second cas, l'affectation des tâches en fonction des compétences individuelles peut nécessiter une coopération entre les travailleurs pour combiner leurs compétences et atteindre les objectifs communs. Dans tous les cas, la coopération est essentielle pour maintenir un environnement de travail

harmonieux efficace.

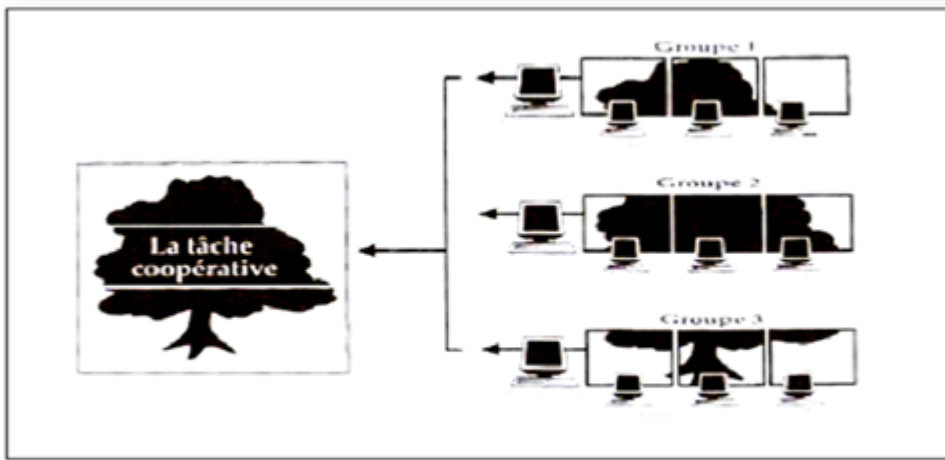


Figure 02 : Le travail coopératif (source : Henri et Lundgren- Cayrol, 2001)

III -2- Distinction entre le travail collaboratif et le travail coopératif :

La distinction entre le travail collaboratif et le travail coopératif peut varier selon les auteurs et les contextes, mais voici une distinction courante entre les deux concepts avec des citations pour étayer ; Le travail collaboratif implique que des individus travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun, mais chaque individu reste responsable de sa propre contribution au travail. La collaboration repose sur une répartition claire des rôles et des tâches et sur une coordination efficace entre les membres du groupe.

Selon Mattessich et Monsey (1992), « *la collaboration est un processus de travail en commun entre des individus ou des organisations pour résoudre un problème ou atteindre un objectif commun tout en préservant leur autonomie* ». (p.19)

En revanche, le travail coopératif, quant à lui, implique une plus grande interdépendance et un partage des responsabilités entre les membres du groupe. Les individus travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun en partageant les compétences, les connaissances et les ressources de chacun. Le travail coopératif implique souvent une réflexion collective et une prise de décision conjointe.

« *Le travail coopératif est une méthode de travail en groupe où chaque membre est actif et responsable de la réussite collective, dans le but d'atteindre un objectif commun. Le travail en coopération implique une interdépendance de compétences, une communication régulière, une prise de décision conjointe et un partage des responsabilités, qui permettent de développer un sentiment d'appartenance et de solidarité au sein du groupe* ». (Chantal Goyette, Université de Sherbrooke. 1993)

En résumé, le travail coopératif fait moins appel à l'autonomie. Dans le cas du travail coopératif, il y a une division et un partage des tâches où l'interaction entre les participants à la tâche commune peut alors se limiter à la coordination de sous-tâches affectées à chaque apprenant. Cela peut être une étape d'initiation au travail collaboratif. Par contre, dans un travail collaboratif, il y a confrontation et débat pour réaliser une tâche commune.

IV - Origine du travail collaboratif :

BAUDRIT A. (2007) a basé sa théorie sur de nombreuses recherches. Il y a trois sources que nous pouvons considérer comme l'origine du travail et de l'apprentissage collaboratif :

Selon T. PANITZ (1999) « *L'apprentissage collaboratif est à situer dans la tradition britannique où les enseignants ont pour habitude de faire prendre aux élèves un rôle actif dans leurs apprentissages* » (p.5)

Autrement dit, cet auteur considère que l'origine de cet apprentissage est britannique car les enseignants donnent un rôle actif à leurs apprenants.

D'après DAMON & PHELPS, l'apprentissage collaboratif est présent dans plusieurs champs scientifiques où les situations collectives de travail font l'objet d'analyses spécifiques. Selon ces auteurs, l'origine de l'apprentissage collaboratif est éventuellement issue des champs scientifiques collectifs.

En outre, plusieurs théories et approches d'enseignement/apprentissage ont donné lieu à cette troisième origine, dont les plus significatives sont :

La théorie de PIAGET (le constructivisme) dans la mesure où il considérait que ces situations incitaient « *les pairs à se décentrer, en adoptant des perspectives autres que les leurs* » (DAMON, 1984, p.333). Être exposé à un point de vue différent du sien se manifeste par « *un choc des idées qui incite à réexaminer, revoir et justifier ses propres connaissances* » (DAMON & PHELPS, 1989, p.143). En d'autres termes, en collaborant et en communiquant nos idées avec nos pairs, nous pourrions explorer de nouveaux savoirs et les enrichir davantage.

La théorie de VYGOTSKI (le socioconstructivisme) met l'accent sur l'importance de l'interaction sociale, de la collaboration, des processus mentaux supérieurs et du rôle des enseignants et des pairs dans l'apprentissage, afin d'aider les apprenants à atteindre des niveaux plus élevés de compréhension et de compétence en leur fournissant des modèles de comportement, en leur offrant des feedbacks et en les guidant dans des activités d'apprentissage.

Les théories d'H.S. SULLIVAN (courant de psychiatrie américain) se basent sur la notion de « Co-construction », en indiquant un critère essentiel pour sa réalisation. SULLIVAN (1953) avec YOUNISS (1980) évoquent la notion de co-construction, d'après eux, les enfants

« Apprennent les uns des autres non pas en copiant ou en se servant des compétences des partenaires, mais grâce à un effort collaboratif basé sur une planification mutuelle des activités » (BAUDRIT A., 2007, p.120). La citation met l'accent sur la collaboration entre les apprenants, plutôt que sur la compétition ou l'individualisme. L'idée est qu'ils peuvent s'entraider mutuellement et contribuer à l'apprentissage les uns des autres en travaillant ensemble de manière planifiée.

V - Les avantages du travail collaboratif :

Le travail collaboratif est une approche pédagogique qui repose sur la coopération et l'interaction entre les apprenants. Cette méthode de travail est de plus en plus utilisée dans les contextes éducatifs pour favoriser l'apprentissage mutuel, le partage de connaissances et l'élaboration collective de solutions. Cette approche présente de nombreux avantages pour les apprenants, notamment en favorisant la socialisation, la motivation, la créativité et le développement des compétences communicatives. Dans ce sens, il convient d'examiner plus en détail les avantages spécifiques du travail collaboratif, tels que le développement de compétences sociales et cognitives, comme la communication, la coopération, la résolution de problèmes et la pensée critique.

Selon Deaudelin et Turcotte (2014), « *Le travail collaboratif permet aux élèves d'interagir avec leurs pairs, d'apprendre les uns des autres et de construire ensemble leur savoir. Cela favorise également le développement de compétences sociales et cognitives, telles que la communication, la coopération, la résolution de problèmes et la pensée critique* » (p. 261-275).

Donc, il convient d'examiner plus en détail les avantages spécifiques du travail collaboratif :

V-1- Les échanges des idées :

Le travail collaboratif favorise les échanges d'idées en classe de français va au-delà de la simple acquisition de connaissances linguistiques. Il encourage la créativité, l'ouverture d'esprit et

L'approfondissement de la compréhension culturelle, tout en renforçant les compétences de communication et de collaboration des apprenants.

En somme, le travail en groupe dynamise les échanges d'idées et la participation active et contribue à un apprentissage plus riche et engageant.

V-2- le renforcement lexical :

Le travail collaboratif a un impact significatif sur l'enrichissement du lexique en classe de français. En encourageant les apprenants à travailler ensemble, il crée un environnement propice à l'échange et à l'exploration de nouveaux mots et expressions.

Lors des discussions en groupe, les apprenants ont l'occasion de partager leurs connaissances linguistiques et d'explorer différents registres de langue. Ils peuvent proposer des synonymes, des expressions idiomatiques ou des formulations alternatives, ce qui permet d'enrichir leur répertoire lexical.

Donc, Il favorise l'exploration de nouveaux mots, la compréhension contextuelle, l'utilisation active du vocabulaire et l'enrichissement de la compétence lexicale.

V-3- la motivation et la socialisation :

Le travail collaboratif en classe de français peut être bénéfique pour la motivation et la socialisation des apprenants. En travaillant ensemble, les étudiants peuvent participer activement à leur apprentissage, trouver plus de pertinence dans leurs compétences linguistiques, et bénéficier d'un soutien mutuel. Tout cela peut réduire les sentiments d'isolement et de frustration, et favoriser une motivation durable à apprendre la langue.

VI- Les meilleures pratiques pour travailler en groupe :

Pour un travail en groupe réussi, une organisation claire des rôles et une communication fluide entre les membres sont indispensables. La circulation optimale de l'information est primordiale pour garantir la réussite du travail collectif.

VI-1- Le regroupement des apprenants :

VI-1-1- Le regroupement au hasard :

Les groupes sont formés en utilisant des cartons de couleur, permettant aux élèves de travailler avec des personnes ayant des cartons de même couleur ou de couleurs différentes. Cette méthode de regroupement aide les apprenants à travailler avec des personnes de personnalités différentes, ce qui développe leurs compétences sociales telles que la tolérance et le respect.

VI-1-2- Le regroupement par affinités :

Dans ce cas, les apprenants ont la liberté de choisir leurs partenaires et de former leur propre groupe en fonction de leurs affinités. Ce type de regroupement crée un environnement de confiance et de

complexité entre les apprenants.

VI-1-3- Le regroupement aléatoire :

Ce type de regroupement est basé sur l'ordre alphabétique des noms des apprenants, ce qui encourage les élèves à être plus sociables, tolérants et respectueux les uns envers les autres.

VI-1-4- Le regroupement par champs d'intérêt :

Les apprenants ont la liberté de choisir un sujet ou une activité qui les intéresse, ou de choisir parmi des activités proposées, pour ensuite se regrouper en fonction de leur choix. Cette méthode de travail permet aux apprenants de s'impliquer davantage dans leur apprentissage, en se concentrant sur des sujets ou des activités qui les intéressent personnellement.

VI-1-5- Le regroupement par l'enseignant :

L'enseignant est responsable de la formation des groupes de travail dans ce type de regroupement. Il évalue les capacités de chaque élève pour constituer des groupes efficaces et productifs, en prenant en compte l'hétérogénéité des niveaux scolaires, des diversités culturelles et linguistiques, et du sexe des élèves. Par exemple, en formant des groupes de quatre élèves, l'enseignant choisira un élève de bon niveau, deux élèves de niveau moyen et un élève de niveau faible.

VI-2- Répartition des tâches des apprenants :

VI-2-1 Une personne ressource :

Est celle qui fournit aux apprenants des informations utiles et pertinentes dans des domaines spécifiques.

VI-2-2- Un secrétaire :

A pour responsabilité de prendre des notes et de mémoriser les points importants abordés lors des discussions.

VI-2-3- Un membre actif :

Qui suggère des idées et exprime son point de vue.

VI-2-4- Une personne chargée de l'introduction :

Elle commence la discussion en expliquant les sujets qui vont être abordés.

VI-2-5- Un participant en charge de la conclusion :

Qui a pour rôle de donner le dernier mot.

Afin d'assurer une bonne organisation du travail collaboratif, la présence d'un leader est essentielle. Ce dernier peut assumer différents rôles tels que faciliter les interactions entre les membres du groupe, maintenir la discussion centrée sur le sujet en question et encourager une évaluation régulière de la progression du travail.

« En principe, le leader dans une équipe est celui ou celle qui est capable d'influencer le comportement des membres à ses fins ou à celle demandées par la tâche » (Proulx, Jean, 1999, p.22)

VI-3- La communication au sein du groupe :

Pour que le travail collaboratif soit efficace, il est nécessaire que les membres du groupe interagissent verbalement entre eux. « Des discussions et des débats qui ont lieu entre les apprenants au cours de la collaboration se dégagent une intelligence collective » (Ibid, p. 135.) Ainsi, durant le travail collaboratif, chaque apprenant s'efforce d'exprimer ses idées afin de les partager avec le reste du groupe. « Au fil des échanges et des travaux de groupe, l'apprentissage se réalise par la discussion, le partage, la négociation et la validation des connaissances nouvellement construites » (Ibid., p. 06)

VII- Les fonctions de l'enseignant dans le travail collaboratif :

Les fonctions de l'enseignant se résument dans cette citation : « Le travail collaboratif en classe de français permet à l'enseignant de jouer le rôle de facilitateur et de guide, en encourageant la participation active des élèves, en les aidant à communiquer et à résoudre des problèmes ensemble, et en les guidant dans leur apprentissage de la langue française » (F. Chanier et S. Karsenti, 2015). En travaillant en collaboration, les apprenants sont amenés à rechercher des solutions ensemble sous la supervision de l'enseignant qui joue un rôle crucial. Les tâches de l'enseignant sont variées : il agit en tant que médiateur en organisant parfois les groupes et en choisissant la meilleure façon de les confronter. Il aide les élèves à atteindre de véritables objectifs en simplifiant les tâches, mais ne doit pas leur apporter d'informations directement.

L'enseignant assume également un rôle de facilitateur pendant le travail collaboratif, tout en gardant à l'esprit que l'apprentissage est l'objectif final, plutôt que la production en elle-même. Il est donc important que l'enseignant motive les apprenants et s'assure que le processus d'apprentissage se déroule bien, n'hésitant pas à intervenir si nécessaire pour recadrer les élèves en cas de dérapage.

VIII- L'utilité de l'interaction dans le travail collaboratif :

Selon un perspective socioconstructiviste « l'apprentissage est par nature sociale »

Pour apprendre efficacement, il est nécessaire qu'il y ait une interaction entre l'enseignant et l'apprenant. Cette interaction est essentielle pour réussir l'apprentissage, notamment pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Il est donc important de s'immerger dans une interaction avec l'enseignant et l'apprenant pour améliorer sa maîtrise de la langue.

La collaboration requiert une interaction et un dialogue fréquents entre les membres d'un groupe. En effet, il est impossible de mener à bien un travail collaboratif sans établir une communication efficace entre les participants, car la collaboration implique le partage des connaissances et des idées. Ainsi, la communication active et l'interaction sont des éléments clés pour garantir le succès d'un travail collaboratif. « *Interagir, c'est communiquer. Au cœur de la communication se trouve un outil inestimable, le langage, et c'est dans l'interaction que les enfants apprennent leur langage maternel* » (Bernicot, Josie, Veneziano, Edy, Musiol, Michel, Erboul, Alain Bert, 2010, p. 25)

L'interaction consiste en l'échange d'idées ou d'informations entre plusieurs personnes, dans le but de partager des connaissances. Elle est un élément fondamental pour la réussite de l'apprentissage collaboratif, car elle permet la circulation de l'information et des nouvelles idées au sein du groupe. En somme, l'interaction favorise le partage des connaissances et la transmission des savoirs entre les membres du groupe. « *Le travail de groupe est considéré comme le lieu favorable de l'interaction où chacun de ses membres concourt au même résultat. Chaque personne dans le groupe reçoit et donne aux autres et contribue à façonner la personnalité du groupe* » (Maccio, Charles, 1997, p.226)

IX- L'évaluation du travail collaboratif :

Il existe différentes manières d'évaluer le travail collaboratif. En effet, les possibilités sont multiples pour évaluer efficacement la collaboration entre les membres d'un groupe.

L'enseignant peut évaluer le groupe pendant le travail, cette évaluation provoque des difficultés où l'enseignant ne peut pas en permanence contrôler, observer, écouter le travail de chaque groupe.

Le groupe s'évalue lui-même : cela suppose que les élèves aient un œil critique sur le travail qu'ils puissent auto évalué le fonctionnement de leur groupe.

Les groupes s'évaluent mutuellement : lorsque les élèves travaillent, ils puissent suivre la progression des autres groupes.

Conclusion partielle

En résumé, le travail collaboratif est une méthode d'apprentissage qui encourage les apprenants à apprendre ensemble. Cette méthode repose sur l'interaction entre les membres du groupe, ce qui les motive et les rend plus actifs dans leur apprentissage. Pour assurer la réussite du travail collaboratif, il est essentiel de suivre une démarche efficace, qui implique la formation de groupes, la distribution des rôles et une communication fluide au sein du groupe.

Chapitre 2

La production écrite

Chapitre 2 La production écrite**Introduction partielle :**

La production écrite est une compétence essentielle pour les apprenants de français Langue Étrangère, car elle leur permet de communiquer efficacement dans divers contextes professionnels, académiques ou sociaux. Dans ce deuxième chapitre théorique, nous allons examiner la notion de production écrite en classe de FLE. Nous commencerons par définir les concepts clés et expliquer la typologie des textes. Ensuite, nous examinerons les modèles de production écrite ainsi que sa place dans les différentes méthodologies du FLE. Enfin, nous aborderons la question du lexique.

I -Les définitions des concepts :**I-1- Définition de l'écrit :**

L'écrit, vient du verbe « écrire » (du latin scribere). Selon ROBERT, Jean Pierre il désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différents fonction langagières* » (Jean Pierre Robert, 2008, p.76.)

Selon cette citation, nous avons confirmé que l'écrit englobe plusieurs activités enseignées à l'école, notamment la lecture, l'écriture, l'orthographe et la production de textes.

L'écriture est un système de signes qui sert à transcrire les sons de la parole. Elle est également un moyen de communication entre le scripteur et le lecteur, car elle permet l'échange de mots et d'idées.

I -2- Définition du texte :

Le mot "texte" est dérivé du terme latin "textus" qui signifie "tissu". Cependant, cette définition est insuffisante car un simple enchaînement de phrases ne peut être qualifié de texte. En effet, des phrases peuvent être liées grammaticalement mais sans avoir un lien de cohérence. Selon J.M. Adam, le texte est un produit cohérent et non pas une simple juxtaposition de mots, de phrases ou de propositions.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde la notion du texte « *s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique où elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication* » (Jean pierre Cuq, 2003 , p .303)

I-3- Définition de la production écrite :

La production écrite est définie par PIERRE LARGY comme étant « *un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.* »

On ajoute que la production écrite est « *une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières.* »

(Malmquist, 1973 ; PROETT et GILL, 1987, cité par J.P. ROBERT, 2008 : 174)

Il se dégage de ces définitions que la production écrite est le fait de rédiger un discours écrit afin de transmettre un message en faisant appel à plusieurs habiletés.

Produire un texte est une tâche complexe qui demande un processus à suivre par l'apprenant lors de sa production écrite.

II- La typologie des textes :

La typologie textuelle consiste à classer les textes en fonction de différents critères. On peut, par exemple, se baser sur l'intention fonctionnelle, c'est-à-dire le but du texte, ou sur la situation de communication dans laquelle il s'inscrit. On peut également se concentrer sur le contenu thématique ou sur l'organisation formelle du texte. Plusieurs chercheurs ont proposé des typologies, tels que Roman Jakobson, Egon Werlich et Jean-Michel Adam. Dans ce cadre, nous allons nous intéresser plus particulièrement aux travaux de Jean-Michel Adam, qui a publié plusieurs articles et ouvrages sur le sujet et dont les réflexions ont évolué au fil du temps. Il propose une typologie textuelle composée de cinq séquences textuelles qui sont :

II-1- La séquence descriptive :

D'après J.M. Adam, « *la description peut être une simple proposition descriptive ou bien une séquence qui est toujours dominée par d'autres* » (Jean Michel Adam, 1997, P.79). Pour lui un texte descriptif est une séquence qui peut être dominée par une autre par exemple elle peut être dominé par l'argumentation. La description peut avoir plusieurs types comme la topographie, la chrono-graphie et le portrait.

II-2- La séquence narrative :

Selon J.M. Adam « *la séquence narrative peut comprendre des propositions descriptives, évaluatives ou dialogales.* » (Jean Michel Adam, 1987, P .54). autrement dit, cette séquence peut

être dominée par une séquence descriptive par exemple. En plus, le genre narratif englobe plusieurs sous-genres tels que ; la fable, le conte et la légende.

II-3- La séquence argumentative :

Selon J.M Adam l'argumentation vise à intervenir « *sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible ou acceptable un énoncé (conclusion) appuyé selon des modalités diverses, sur un autre (argument / donnée / raison)* » (Jean Michel Adam, 1995, P .104). Un texte argumentatif peut être dominé par d'autres séquences comme la narration, la description et l'explication.

Le texte argumentatif est un outil de persuasion qui permet à l'auteur d'exprimer son point de vue de manière claire et convaincante, tout en encourageant le lecteur ou l'auditeur à réfléchir à la question traitée et à se forger sa propre opinion.

Il est généralement structuré de la manière suivante ;

Introduction :

Dans cette partie, l'auteur présente le sujet de son argumentation et définit clairement sa thèse (position) ou sa problématique. L'objectif de l'introduction est de capter l'attention du lecteur et de l'amener à s'intéresser au sujet.

Développement:

Cette partie comprend les arguments qui soutiennent la thèse présentée dans l'introduction. Les arguments doivent être organisés de manière cohérente et appropriée, en utilisant des exemples, des statistiques ou des références à des sources crédibles pour étayer chaque point. Il est important d'anticiper les objections potentielles et de les réfuter avec des contre-arguments solides.

Conclusion :

Dans cette partie, l'auteur récapitule les points clés de son argumentation et réaffirme sa thèse. Il est important de conclure de manière convaincante, en rappelant au lecteur pourquoi la thèse présentée est importante et en proposant éventuellement des pistes de réflexion ou d'action pour l'avenir.

II-4- La séquence explicative :

Pour Jean Michel Adam, le texte explicatif diffère de l'expositif qui est considéré comme un genre descriptif fondé sur des séquences descriptives et explicatives. La séquence explicative vise à informer ou expliquer un phénomène. Elle peut aussi être dominée par l'argumentation pour convaincre ou la description pour décrire un phénomène.

II -5- La séquence dialogale :

Selon J.M. Adam, dans son ouvrage « Les textes : types et prototypes », le dialogue est fréquemment utilisé dans les productions littéraires pour donner vie aux personnages. Le dialogue implique la participation de plusieurs locuteurs et, selon Adam, il est comparable en termes d'hétérogénéité au récit.

Un texte dialogué comporte deux types de séquences : les séquences phatiques, qui sont l'ouverture et la clôture du dialogue, et les séquences transactionnelles, qui concernent les échanges et les réactions verbales accompagnées de réactions mimiques et gestuelles.

III -Les modèles de la production écrite :

Dans leur livre publié en 1999, CORNAIRE et Raymond présentent des modèles de production écrite. Ces modèles ont pour but de nous aider à comprendre le fonctionnement, l'organisation, les mécanismes et les processus impliqués dans toute activité d'écriture. « *Du côté des théories, il existe plusieurs modèles qui, depuis la fin des années 1970, décrivent les différents aspects qui interviennent dans l'activité d'écriture et tentent de cerner leur fonctionnement.* » (C. PUREN & I. GRUCA, 2008 :142)

III -1- Le modèle linéaire de ROHMER (1965) :

Le modèle linéaire de ROHMER (1965) est l'un des premiers modèles à avoir analysé le processus de production écrite en anglais en tant que langue maternelle. Ce modèle distingue trois étapes que le scripteur doit suivre dans l'ordre :

La planification, où le scripteur rassemble ses idées, les organise et planifie son projet ;

La rédaction, où le texte est mis en forme ;

La révision, qui permet au scripteur de relire et de corriger son texte sur le fond et la forme.

Ce modèle simple a permis d'établir les premières bases de l'élaboration de la production écrite et de comprendre les différents processus impliqués.

III -2- Le modèle de Sophie Moirand (1979) :

Pour sa part, MOIRAND a développé un modèle pour l'apprentissage de l'écriture en langue seconde qui décrit les processus psychologiques impliqués dans la production écrite. Il souligne l'importance de tenir compte des caractéristiques spécifiques de l'écriture dans l'enseignement, tout en considérant ses relations avec la lecture.

« *Elle s'attache à définir les paramètres d'une situation de production en vue de mieux faire comprendre les exigences de la lecture. Le modèle de MOIRAND est donc assez différent des*

modèles précédents, qui décrivent les processus mentaux mis en œuvre durant l'activité d'écriture.»

C. CORNAIRE & P. RAYMOND, (1999 : 37).

Ce modèle a proposé une nouvelle méthode d'enseignement de l'expression écrite en langue seconde. Elle avance un modèle qui englobe les composantes suivantes :

Le scripteur : son statut social, son rôle, son histoire.

Les relations scripteur / lecteur(s).

Les relations scripteur / lecteur(s) / document.

Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique.

Dans ce modèle, on s'intéresse à l'interaction sociale entre le scripteur et le lecteur et à la forme linguistique du document.

III -3- Les modèles non linéaires :

Il existe trois modèles non linéaires :

III -3-1- Le modèle de Hayes et Flower (1980) :

Le modèle en question a été développé en utilisant la technique de la réflexion à haute voix. Il se compose de trois éléments distincts : l'environnement de la tâche, la mémoire à long terme du scripteur et les processus d'écriture. L'environnement de la tâche concerne le but de l'écriture, le thème abordé et le destinataire visé, ainsi que les informations nécessaires pour réaliser l'activité. Les connaissances stockées en mémoire à long terme concernent le domaine du texte, son type et les caractéristiques des lecteurs ciblés. Enfin, les processus d'écriture comprennent la planification, la mise en texte et la révision, qui se subdivisent en trois sous-processus distincts : l'élaboration des idées, la formulation des phrases et la correction.

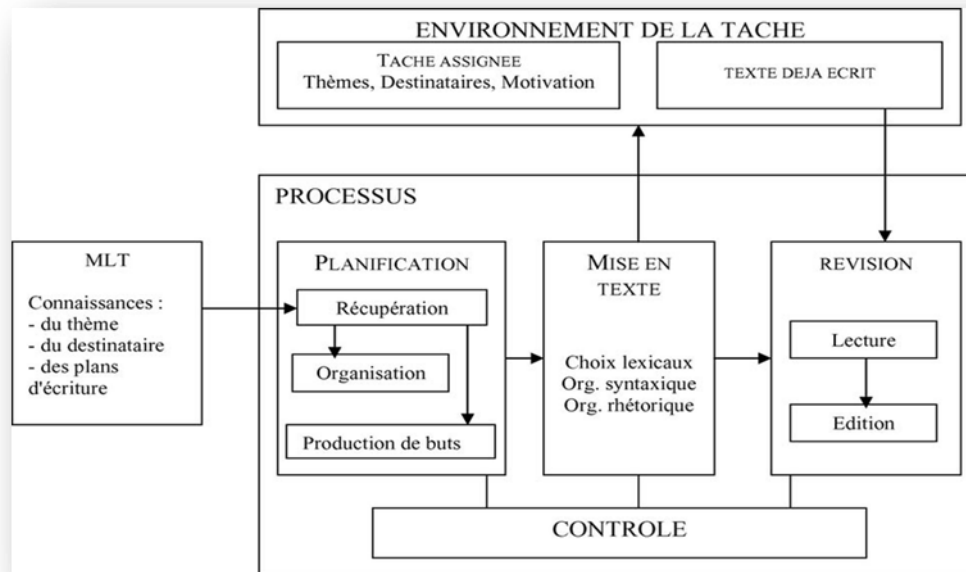


Figure 03 : Représentation schématique du modèle de HAYES et FLOWER

III -3-2- Les modèles de Bereiter et Scardamalia (1987) :

Bereiter et Scardamalia ont proposés deux descriptions basées sur l'analyse des comportements des scripteurs novices et scripteurs expérimentés pendant l'activité de l'écriture.

La première description est appelée « connaissances-expression »: Ce modèle concerne les scripteurs novices ou les enfants qui font appel à des connaissances apportées qui « *consiste à récupérer dans la mémoire à long terme des connaissances et à les transcrire directement sans réorganisation de la forme linguistique ni du contenu* » (Brigitte Marin, 2008, P. 106)

La deuxième description « connaissances-transformation »: Ce modèle concerne un scripteur adulte ou expérimenté qui fait appel à des connaissances transformées, c'est-à-dire que pendant une activité d'écriture il récupère les connaissances et les réorganisent en répondant aux exigences de la tâche d'écriture.

III-3-3- Le modèle de Deschênes (1988) :

Inspiré du modèle de HAYES et FLOWER, ce modèle de production écrite conçu pour le français langue maternelle, établit un lien existant entre la compréhension et l'expression écrite. Il « *a pour objectif de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite, que Deschênes considère comme une condition préalable à toute production écrite* » (C. CORNAIRE & P. RAYMOND, 1999 :31).

Le modèle de Deschênes de production écrite comprend deux grandes variables :

- La situation d'interlocution : compte tous les aspects qui peuvent engendrer une influence sur l'acte de rédaction, en particulier : la tâche à accomplir, l'environnement physique, les personnes de l'entourage du scripteur, les sources d'information externe ;
- Le scripteur, à qui l'auteur accorde plus d'importance, il lui implique deux ensembles: les structures de connaissances et les processus psychologiques.

IV- L'évaluation de la production écrite :

L'évaluation est la phase finale de tout processus d'apprentissage, au cours de laquelle l'enseignant peut évaluer les acquis et le niveau des élèves. L'évaluation consiste à rassembler un ensemble d'informations pour prendre une décision pertinente, valide et fiable. En d'autres termes, l'évaluation permet de mesurer la compréhension des élèves et leur maîtrise des connaissances et compétences enseignées, ce qui permet à l'enseignant de fournir des commentaires constructifs pour améliorer leur apprentissage.

Selon Pierre Cuq, « l'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à prendre des décisions en vue d'actions futures » (Cuq, Jean Pierre, 2003, p. 90).

L'évaluation est essentielle pour aider les apprenants à corriger leurs erreurs et à surmonter leurs difficultés lorsqu'ils écrivent. Cela leur permet d'améliorer leur niveau de compétence en se concentrant sur les domaines qui nécessitent une attention particulière. En fin de compte, l'évaluation joue un rôle crucial dans l'amélioration de leur apprentissage de la production écrite. Pour assurer la validité et la pertinence de l'évaluation, l'enseignant doit se baser sur les critères suivants :

IV -1- L'aspect matériel :

Pour bien réussir une production écrite, il est important de respecter certaines règles. Tout d'abord, il est conseillé de diviser le texte en paragraphes, c'est-à-dire de séparer les différentes idées en parties distinctes. Ensuite, il est important d'utiliser correctement la ponctuation, telle que les points, les virgules et les points-virgules, afin de clarifier les phrases et d'éviter les confusions. N'oubliez pas non plus d'utiliser des majuscules en début de phrase et pour les noms propres, pour montrer l'importance de ces mots. En suivant ces critères, votre production écrite sera bien structurée et facile à comprendre pour le lecteur.

IV -2- L'aspect sémantique :

Pour rédiger une production écrite de qualité, il est important de veiller à la cohérence sémantique du texte. Cela implique de créer une connexion logique et cohérente entre les phrases afin de présenter les idées de manière claire et compréhensible pour le lecteur. L'enseignant doit donc vérifier que chaque idée est reliée à la suivante de façon logique et que le texte suit une structure cohérente. Cela permettra à l'élève d'exprimer ses idées de manière claire et de faciliter la compréhension du lecteur.

IV -3- L'aspect quantitatif et qualitatif :

L'aspect quantitatif dans un texte peut être évalué en considérant le nombre d'arguments développés. Cependant, il est important de noter que la pertinence des arguments est également cruciale pour la qualité globale du texte. Un texte avec de nombreux arguments mais qui manque de pertinence ne sera pas considéré comme efficace ou convaincant. Par conséquent, il est essentiel de prendre en compte à la fois la quantité et la qualité des arguments lors de l'évaluation d'une production écrite.

V - Le lexique :**V -1- Définition :**

« *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique d'un groupe social, ou d'un individu...* » (Jean Pierre Cuq, 2003,155).

Selon le dictionnaire le petit Larousse « *Le lexique est un ensemble des mots formant la langue et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue* » (le petit Larousse, 2010,586).

D'après le dictionnaire du Robert, le lexique se définit comme : « *Un ensemble indéterminé des éléments signifiants stables (mot, locution) d'une langue, considéré abstraitement comme une des composantes formant le code de cette langue* » (Robert, 2007,800).

Donc, généralement le lexique désigne l'ensemble des mots constituant une langue. Il contient tous les mots des différents domaines et spécialités.

V -2- Typologies du lexique

Martine avance qu'il y a deux types de lexique :

V -2-1. Le lexique globale :

Il englobe tous les mots d'une langue utilisés dans une situation de communication donnée, tel que (Les noms, les verbes, les Adj...).

V -2-2. Le lexique individuel :

Il fait partie du lexique global, le lexique individuel c'est l'ensemble des mots employés par le locuteur dans sa propre communication (le vocabulaire).

V -3- L'importance du champ lexical dans un texte argumentatif :

Le champ lexical est un ensemble de mots qui se rapportent à un même thème ou à une même idée. Il est caractérisé par la présence de termes appartenant à la même famille lexicale ou ayant des racines communes.

Le champ lexical joue un rôle important dans un texte argumentatif car il permet de renforcer le message que l'auteur souhaite transmettre en utilisant des mots qui appartiennent à un même domaine sémantique. Cela aide à donner une cohérence et une structure au texte, ainsi qu'à convaincre le lecteur en soulignant les points clés de l'argumentation. De plus, l'utilisation d'un champ lexical spécifique peut aider à créer une ambiance particulière ou à susciter une émotion

chez le lecteur, ce qui peut être un outil efficace pour persuader et influencer l'opinion du destinataire.

« *Le champ lexical est un tapis de mots qui se tissent les uns aux autres pour créer un dessin qui donne du relief à la pensée.* » (Gustave Flaubert, 1853, p126)

En somme, l'utilisation d'un champ lexical adéquat est un outil efficace pour structurer un texte argumentatif, renforcer l'argumentation de l'auteur, persuader le lecteur et donner de la crédibilité à l'auteur.

VI - La production écrite dans le cycle secondaire :

L'enseignement du français langue étrangère a pour visée d'amener l'apprenant à communiquer à l'écrit et à l'oral. Il s'agit d'une formation élaborée sur la place de quatre compétences langagières : la compréhension orale, la production orale, la compréhension écrite et la production écrite.

Aujourd'hui les concepteurs du nouveaux programmes affirme que : « *l'enseignement du français à l'école secondaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction... à l'écrit (lire/écrire) dans des situations adaptées à son développement cognitif* » programme de français ; O.N.P.S, Alger, juin, 2011, P. 03.

L'enseignement de la production écrite en FLE au sein de l'institution scolaire algérienne est fondée sur la structuration de la langue et surtout de multiplier les thèmes de la rédaction afin d'accorder à l'apprenant d'utiliser la langue écrite pour interagir dans des situations de communication sociales (authentiques) ou simulées en classe.

VII - Les études précédentes sur l'écriture en collaboration :

VII -1- La recherche de DU THI BICH THUY

Dans une thèse doctorale, il est avancé que le concept de révision collaborative est introduit dans le domaine de la didactique de la production écrite en français. Ce concept correspond à la traduction des termes "peer review" ou "peer feedback" et implique la mise en groupe d'étudiants par deux, trois ou quatre, avec pour objectif de réviser le texte d'un camarade afin de l'améliorer (Hansen & Liu, 2005).

Dans la recherche sur la révision collaborative, aucune étude n'a identifié de modèle ou de processus de révision de texte spécifiquement axés sur la collaboration. Le rôle du réviseur consiste à repérer les erreurs de forme et de contenu, à diagnostiquer et à proposer des solutions. Souvent, l'enseignant intervient dans ce processus afin de faciliter les stratégies de révision. Cependant, le

scripteur ou rédacteur conserve la liberté de relire son travail, de le modifier, de le supprimer, de rejeter ou d'ignorer les commentaires apportés par le ou les réviseur(s).

VII -2- La recherche de Dr. Souame Schahrazed :

Dans son article: « *S'unir pour réussir : la réécriture de textes explicatif/narratif en FLE* », Département de français, Université d'El-Tarf, la question fondamentale est la suivante: Quel est le rôle de la collaboration sur la Co-réécriture en présentiel de deux types de texte narratif vs explicatif, en contexte plurilingue, en fonction de la présence ou pas de textes d'aide à la réécriture. Elle affirme que le mécanisme de relecture et de révision d'un texte est loin d'être simple. Bien qu'il n'ait pas été initialement au centre des préoccupations des premières recherches, les chercheurs ont rapidement réalisé son importance. Ainsi, dans leur modèle de 1981, Flower et Hayes abordent brièvement la relecture et la correction, mais ajoutent également la notion d'évaluation et de révision. Cette phase implique que l'auteur prenne du recul par rapport à sa tâche afin de se questionner à son sujet. Scardamalia et Bereiter définissent le processus d'évaluation du texte comme la comparaison entre deux représentations : l'une actuelle (le texte produit) et l'autre projetée (l'anticipation du texte). L'activité d'écriture demeure aujourd'hui très complexe en raison de la surcharge cognitive qui survient fréquemment. Face aux difficultés qu'un auteur peut rencontrer lorsqu'il est seul face à son texte, nous avons choisi de mettre en place une situation qui permet de soulager cette surcharge cognitive. Ainsi, nous nous sommes intéressés à la problématique de la réécriture collaborative. Cette recherche en cours vise à démontrer que la réécriture collaborative permet d'améliorer le produit écrit.

Pour assurer une meilleure maîtrise de l'écrit, il nous semble important d'enseigner aux apprenants les stratégies de révision de texte, car plusieurs études ont montré que les apprenants qui utilisent ces stratégies corrigent davantage que ceux qui ne les ont pas apprises. À partir des résultats de ces études, on peut affirmer que si nos apprenants sont initiés à ces stratégies, leurs écrits seront sans aucun doute de meilleure qualité.

VII -3- La recherche de Dr. Hamdaoui Aymen :

Dans leur article « L'impact de la rétroaction verbale des pairs sur la qualité d'écriture en FLE: cas d'apprenant en quatrième année moyenne »

Dans cette étude, l'auteur a utilisé deux classes de 28 élèves (26 garçons et 30 filles) âgés de 14 à 17 ans, de quatrième année moyenne au collège Houari Boumediene, Righia, dans la wilaya d'El Tarf. Seuls les résultats des élèves qui ont suivi les consignes et accompli l'ensemble de la tâche ont été analysés. Les résultats de cette recherche confirment qu'il y a une augmentation significative de la

qualité de l'écriture pour les deux groupes. Cependant, lors de la comparaison entre le groupe 1 (G1) et le groupe expérimental (G2), une supériorité et une progression marquante sont observées dans les trois catégories en faveur des apprenants du groupe expérimental. Cette étude apporte une contribution importante à la compréhension de l'enseignement et de l'apprentissage de l'écriture en français langue étrangère, en particulier en ce qui concerne le processus de révision et le travail en groupe. Les résultats suggèrent que les enseignants de français langue étrangère peuvent impliquer les pairs dans le processus rédactionnel, permettant ainsi aux apprenants de discuter de leurs écrits avec un auditoire varié qui offre des rétroactions spontanées sur le contenu du texte. Dans les futures recherches, il serait pertinent de choisir un échantillon plus représentatif, d'enregistrer les interactions et les suggestions des apprenants, d'analyser les productions afin de trouver des indices pour établir une comparaison entre la révision autonome et la révision basée sur les suggestions du groupe, en prenant en compte la progression et la dépendance des élèves par rapport à cette approche.

Conclusion partielle

En conclusion, la production écrite est une activité complexe qui joue un rôle crucial dans l'apprentissage du français en tant que langue étrangère. Le processus d'écriture est ce qui permet à l'apprenant d'apprendre à écrire. En s'efforçant de développer cette compétence scripturale, l'apprenant devient capable de produire des textes bien organisés tout en respectant les règles de la langue.

Partie pratique

Chapitre 1

Méthodologie de la recherche

Chapitre 1 Méthodologie de la recherche**Introduction partielle**

Notre recherche actuelle s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Nous nous intéressons particulièrement à l'impact du travail collaboratif sur l'amélioration de la production écrite en classe de FLE, notamment dans la rédaction d'une production écrite. Nous nous pencherons sur le cas des apprenants de troisième année secondaire.

I - La description du corpus :**I – 1 Terrain et public :**

Notre travail de recherche a été effectué au niveau du lycée Bechainia Tahar-Laayoun dans la wilaya d'El Tarf, avec l'autorisation de notre chef de département pour mener une expérimentation dans une classe de troisième année secondaire. Nous avons choisi ce niveau car les élèves sont en fin de cycle et nous avons constaté qu'ils ont des capacités à produire des textes argumentatifs car ce type de texte est intégré dans leurs programmes scolaires.

Le lycée où nous avons effectué notre stage possède cinq classes de troisième année. Nous avons choisi la classe 3AL qui est composée de 28 apprenants (23 filles et 5 garçons).

Nous avons pu récupérer 15 copies contenant des réponses exploitables pour notre analyse. Il convient de souligner que nous avons recueilli ces copies dans une zone rurale où le niveau des matières de langues est considéré comme faible, d'après le témoignage de l'enseignante responsable.

I – 2- La description de la classe :

La classe dans laquelle nous avons travaillé était une classe vaste, propre, bien organisée, en trois rangs. Les élèves de cette classe étaient âgés entre 16 et 19 ans, ils étaient gentils, actifs, calmes et respectueux.

II - L'enquête et le collecte des idées :

Pour que notre travail de recherche soit efficace et complet, il faut l'appliquer sur terrain. C'est pour cette raison nous avons décidé d'assister à deux séances de production écrite, la première était pour le travail individuel et la deuxième pour le travail de groupe.

II -1- La méthodologie du travail :

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons adopté une démarche méthodologique quantitative comparative basée sur l'analyse et la comparaison entre les copies des élèves (les copies du travail individuel et celles du travail collaboratif)

II-2- L'activité proposée :**Séance 1 :**

Après l'organisation de la classe, nous avons demandé aux apprenants de rédiger un texte argumentatif de façon individuelle dont la consigne est la suivante : Les réseaux sociaux deviennent une préoccupation quotidienne pour plusieurs personnes. Ce sujet partage les opinions en deux catégories, les uns sont pour, alors que d'autres sont contre. Exprimez votre point de vue en donnant des arguments et des exemples.

Critères de réussite :

L'élève doit employer :

- La structure du texte argumentatif.
- Le champ lexical qui convient avec le sujet.
- Des articulateurs logiques.
- La ponctuation convenable.

Séance 2 :

Nous avons réparti les quinze élèves en groupes, chaque groupe contient trois élèves, deux filles et un garçon, L'un de ces élèves était de bon niveau et les deux autres étaient de niveau moyen.

Le regroupement des élèves est formé par l'enseignante parce qu'elle connaît bien leurs niveaux mieux que nous, surtout parce que ce regroupement a été fait selon leurs niveaux scolaires.

Notre objectif est de faire une réécriture collaborative du texte.

Notre choix est porté sur la réécriture parce qu'elle est considéré comme une activité constructive, elle est une correction, amélioration et une détection des erreurs.

III - Conditions de l'activité :

Nous avons regroupé les tables avec une distance importante entre chaque groupe pour garantir des conditions de travail optimales, en particulier en termes de bruit.

Il est important de fixer une durée de 30 minutes pour chaque activité afin de maintenir une certaine régularité. Cela signifie que toutes les activités auront la même durée et que cela aidera à mieux organiser le temps pendant les séances. De cette façon, nous pouvons nous concentrer sur chaque activité de manière efficace, sans nous inquiéter de la durée.

Tout au long de notre travail, nous supposons que le travail collaboratif aura un impact sur l'amélioration de la production écrite. Pour confirmer ou infirmer l'hypothèse, nous avons procédé à une analyse comparative, cette analyse consiste à examiner les productions écrites.

D'un point de vue matériel :

Structure et organisation du texte argumentatif.

Utilisation des signes de ponctuations.

D'un point de vue sémantique :

Utilisation des connecteurs logiques.

Utilisation du lexique (le champ lexical).

D'un point de vue quantitatif et qualitatif :

Nombre d'arguments ajoutés (idées).

La pertinence des arguments ajoutés par rapport à celles qui sont produites individuellement.

Conclusion partielle

Ce chapitre a permis de poser les bases méthodologiques de notre étude, en présentant les choix effectués et en décrivant le corpus sur lequel nous nous appuyons. Ces informations nous aideront à avancer dans notre recherche et à apporter des réponses éclairées à notre problématique de recherche dans les chapitres suivants.

CHAPITRE 2
ANALYSES ET INTERPRETATIONS
DES DONNEES

CHAPITRE 2 ANALYSES ET INTERPRETATIONS DES DONNEES**Introduction partielle :**

Dans ce chapitre, nous nous sommes intéressés à l'analyse et à l'interprétation des copies des apprenants dans deux situations (individuelle et collective) selon trois aspects : matériel, sémantique et quantitatif/qualitatif. Ensuite, nous avons effectué une comparaison entre les deux situations.

L'analyse et l'interprétation des données :

I . Le travail individuel**I - 1- L'aspect matériel:**

Les élèves	Structure et organisation du texte argumentatif	Utilisation des signes de ponctuation
01	Mal organisé	-minuscule au début de la 1ere paragraphe. -utilisation d'une minuscule au début du dernier paragraphe.
02	Mal organisé	-minuscule au début de la 1ere paragraphe. -il n'a pas mis le point à la fin de la phrase.
03	Bien organisé	-Minuscule au début de la 1ere paragraphe. -il n'a pas mis le point à la fin de 2eme paragraphe. -Dernière paragraphe commence par minuscule.
04	Mal organisé	-Absence de ponctuation. -Majuscule au milieu de la 1ere phrase de 2ème paragraphe.
05	Bien organisé	-Bien ponctuée. -Minuscule au début du 2eme paragraphe.
06	Mal organisé	-il n'a pas mis le point à la fin du texte. -Mal ponctuée. -Minuscule au début du dernier paragraphe.
07	Bien organisé	-Minuscule au début de la 2eme et le 3eme paragraphe. -Absence de ponctuation.
08	Mal organisé	-Absence de ponctuation.
09	Mal organisé	-Minuscule au début de la dernière phrase. -Majuscule au milieu des phrases.
10	Bien organisé	-Bien ponctuée
11	Mal organisé	-Il n ya pas de ponctuation. -Minuscule au début du texte.
12	Mal organisé	-Absence de ponctuation. -Minuscule au début de chaque phrase.

13	Mal organisé	-Absence de ponctuation. -Majuscule au milieu des phrases.
14	Bien organisé	-Absence de ponctuation.
15	Mal organisé	-Absence de ponctuation.

Tableau N ° 01 l'aspect matériel en situation individuelle

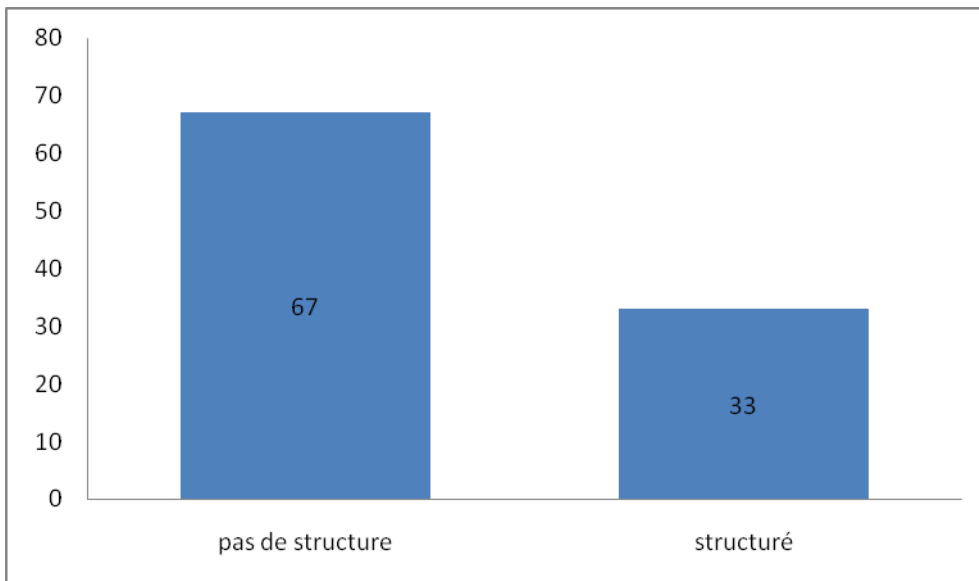


Figure 04 : Un histogramme qui représente la structure des textes.

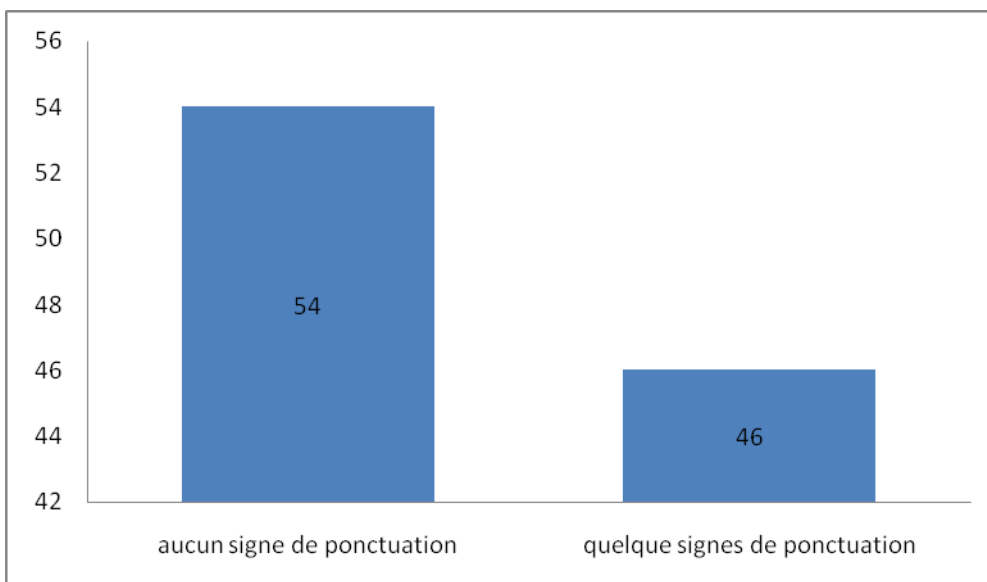


Figure 05 : Un histogramme qui présente la ponctuation des textes.

L'analyse des productions écrites d'un point de vue matériel :

Dans cette partie, nous avons mis l'accent sur la structure et l'organisation du texte argumentatif ainsi que l'utilisation des signes de ponctuation et des majuscules.

Concernant l'organisation des textes, nous avons remarqué que la plupart des élèves (67%) n'ont pas la capacité d'organiser leurs productions écrites, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas respecté le schéma du texte argumentatif, par contre 33% des élèves (E3, E5, E7, E10, E14) ont bien organisé leurs textes.

En ce qui concerne la ponctuation des textes produits, nous avons constaté que la plupart des élèves ne l'utilisent pas correctement. Nous avons également trouvé 54% des textes qui ne contiennent aucun signe de ponctuation, comme c'est le cas de (E12), en revanche 46% ont utilisés quelques signes de ponctuation. Cela montre que les élèves ne donnent pas suffisamment d'importance à la ponctuation, ce qui rend leurs textes très pauvres sur ce plan.

En ce qui concerne l'utilisation des majuscules et des minuscules, nous avons remarqué que certains élèves utilisent une minuscule au début de leurs textes, tandis que d'autres n'utilisent que des minuscules dans leurs textes, comme les élèves E5 et E12. D'autre part, nous avons également constaté que certains apprenants ont utilisé des majuscules à la place de minuscules, comme E9 et E14.

Globalement, on peut dire que la majorité des élèves ne maîtrisent pas l'organisation d'un texte argumentatif ainsi que l'emploi des majuscules et de la ponctuation.

I – 2 L'aspect sémantique

les élèves	Utilisation des connecteurs logiques	Utilisation du lexique (le champ lexical qui convient)
01	Mais, par, et.	Moyens sociaux, sites, applications
02	Car, et, par.	Medias, regardé, apprendre, rechercher.
03	Parce que, mais, et.	Medias, communication
04	D'abord, parce que, pour.	Face book, informations, lire, contacte.
05	Parce que, car, enfin, et.	Regarder, communiquer, sites
06	Et.	Echanges, publier des photos

07	Parce que, pour.	Le public, les sites
08	Et .	Contact, vidéo
09	D'abord, ensuite, enfin.	Travail, réduire les distances
10	D'abord, ensuite, enfin.	Aide, fournir les informations
11	Absence de connecteurs.	Apprendre une langue, mots, images, vidéos
12	Parce que, ensuite.	Communication de masse, partager, informations
13	Absence de connecteurs.	Sites, entreprises, journaux, connexion
14	Et.	Opportunité d'emploi, échange d'informations, liberté d'expression, apprentissage
15	Absence de connecteurs.	Le progrès technologique, évolution du monde, réception d'information

Tableau N ° 02 tableau qui représente l'aspect sémantique des textes.

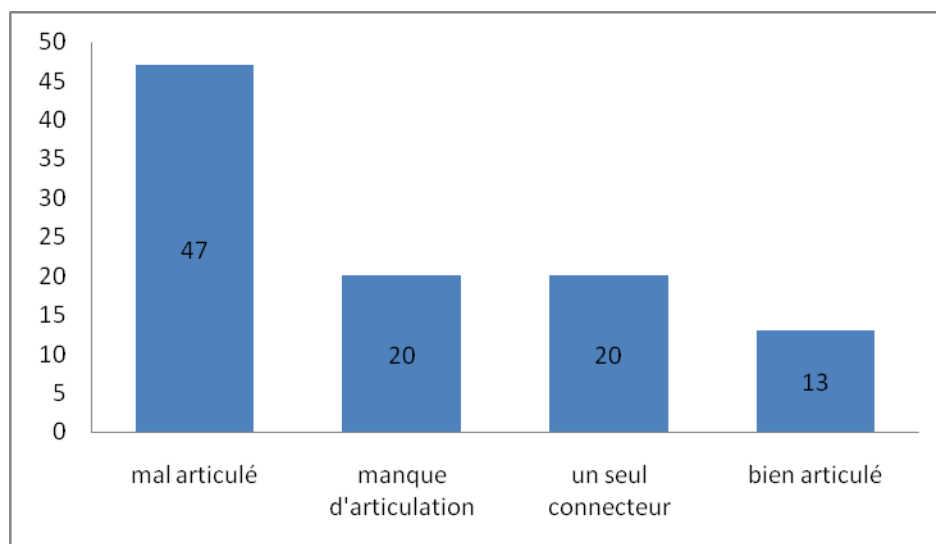


Figure 06 : Un histogramme qui représente l'articulation des textes.

L'analyse des productions écrites d'un point de vue sémantique :

Dans ce tableau, nous avons analysé les productions écrites des apprenants en termes d'articulation des phrases et d'utilisation du champ lexical approprié au sujet donné.

En ce qui concerne l'articulation des phrases, nous avons constaté que 47% des textes étaient mal articulés. En effet, il ya des copies qui présentent un manque au niveau des connecteurs logiques (20%), comme c'est le cas des copies de (E11, E13, E15). Par ailleurs, 20% des élèves ont utilisé un seul connecteur (et), à l'instar de E14, E6 et E8. En revanche, 13% des apprenants ont bien articulé leurs phrases, à l'image d'E9 et E10.

En ce qui concerne l'utilisation du champ lexical, nous avons noté que tous les élèves ont utilisé des mots et expressions en rapport avec le sujet des réseaux sociaux mais de manière très limité. Cependant, nous avons également constaté des erreurs d'orthographe chez certains apprenants.

L'analyse révèle que la majorité des apprenants rencontrent des difficultés dans l'articulation de leurs phrases, ce qui peut affecter la cohérence et la compréhension de leurs textes. Le manque d'utilisation des connecteurs logiques et la limitation dans la variété des connecteurs utilisés peuvent rendre les textes moins fluides et moins structurés.

Cependant, il est encourageant de constater qu'une minorité d'apprenants ont réussi à bien articuler leurs phrases, ce qui démontre une certaine capacité à construire des textes cohérents.

En ce qui concerne le champ lexical, bien que les apprenants aient utilisé des mots et expressions en rapport avec le sujet des réseaux sociaux, leur utilisation reste limitée. Les erreurs d'orthographe observées suggèrent un besoin d'améliorer les compétences linguistiques et d'encourager une utilisation plus régulière du dictionnaire pour enrichir le vocabulaire et éviter les fautes d'orthographe.

I-3 L'aspect quantitatif et qualitatif

Les élèves	Nombre d'arguments	Pertinence des arguments
01	02 arguments	- Inadéquats
02	02 arguments	-Peu convaincants
03	01 argument	-Peu convaincant
04	02 arguments	-Peu convaincant
05	02 arguments	-Appropriés et convaincants
06	01 argument	-Peu convaincant
07	01 argument	-Peu convaincant
08	01 argument	-Peu convaincant
09	02 arguments	-Convaincants
10	02 arguments	-Solides et convaincants
11	01 argument	-Peu convaincant
12	02 arguments	-appropriés et convaincants
13	02 arguments	-Peu convaincants
14	02 arguments	-Inappropriés
15	01 argument	-Peu convaincant

Tableau N°3 qui représente l'aspect quantitatif et qualitatif des arguments

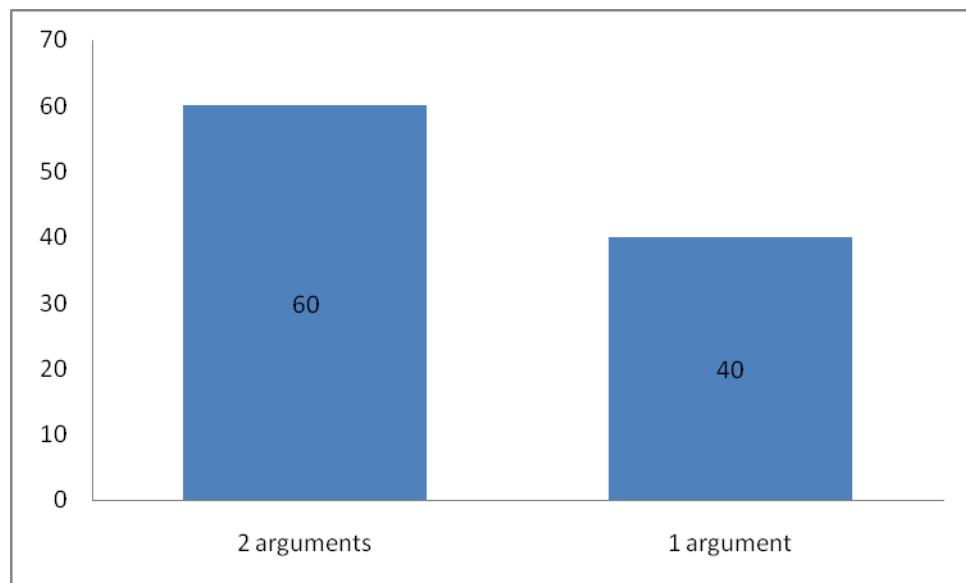


Figure 07 : Un histogramme qui présente l'aspect quantitatif des arguments.

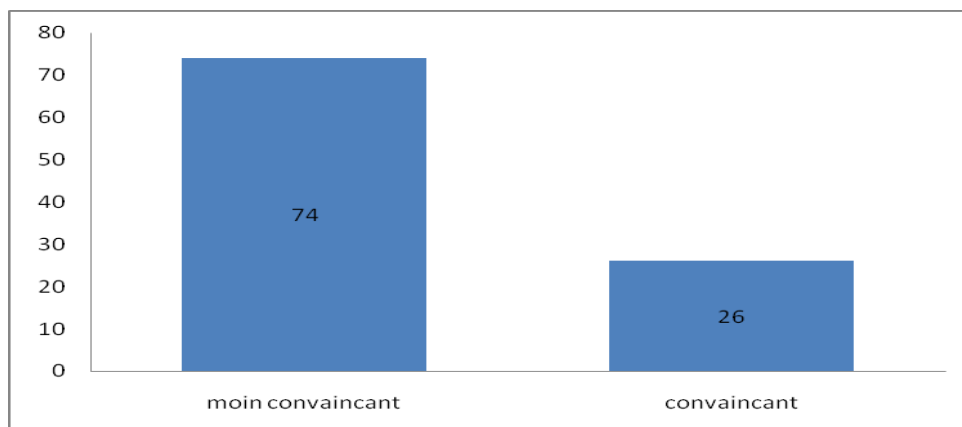


Figure 08 : Un histogramme qui présente la pertinence des arguments.

Analyse des productions écrites d'un point de vue quantitatif et qualitatif :

D'après le tableau, nous constatons que la plupart des textes produits (60%) contiennent deux arguments, le reste des textes des apprenants (E3, E6, E7, E8, E11, E15) ne contiennent qu'un seul argument.

Ainsi, il est à noter que 74% des textes argumentatifs des apprenants en situation individuelle sont moins convaincants et moins solides, car ils présentent peu d'arguments, en revanche 26 % des cas (E5, E9, E10, E12) on produit des textes convaincants.

Cela suggère que ces textes manquent de soutien et de preuves pour appuyer leurs idées.

En résumé, la majorité des textes contiennent deux arguments, mais la plupart des textes produits

ensituation individuelle manquent de solidité et de conviction en raison d'un nombre limité d'arguments. Cependant, un quart des textes sont considérés comme convaincants, ce qui suggère une certaine capacité à produire des arguments solides chez certains apprenants.

II - Le travail collaboratif :

II-1 L'aspect matériel :

Les groupes	Structure et organisation du texte argumentatif	L'utilisation des signes de ponctuations
Groupe 01	Bien organisé	-Bien ponctuée.
Groupe 02	organisé	-Ils n'ont pas mis l'aligna.
Groupe 03	organisé	-Ils n'ont pas mis l'aligna du deuxième paragraphe
Groupe 04	Bien organisé	-Bien ponctuée
Groupe 05	organisé	-Une minuscule au début du troisième paragraphe.

Tableau N °04 tableau qui représente l'aspect matériel des textes en situation groupale.

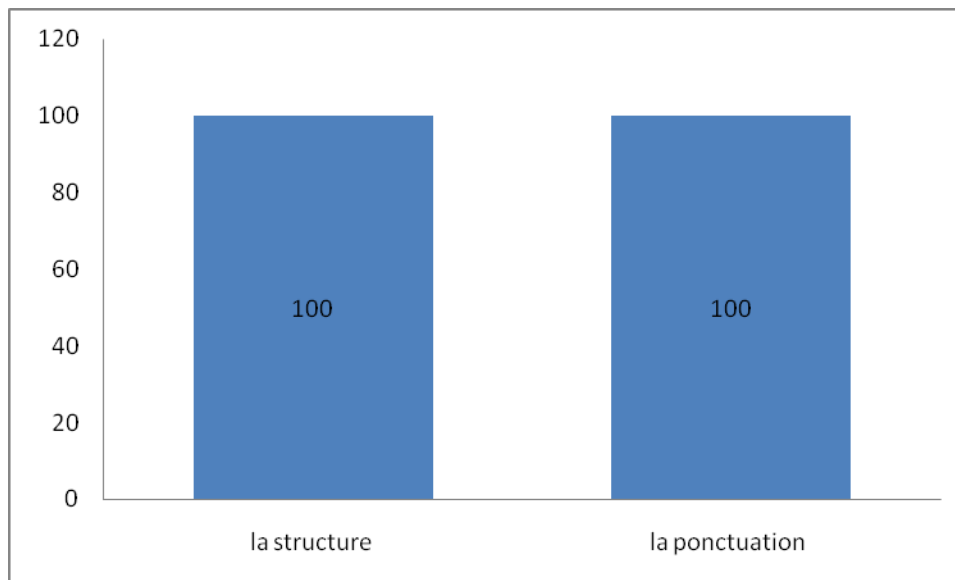


Figure 09 : Un histogramme qui présente la structure et la ponctuation des textes.

L'analyse des productions écrites d'un point de vue matériel :

Après analyse des copies réalisées collectivement, nous avons observé que tous les groupes ont organisé leurs textes en petits paragraphes et ont respecté la structure du texte argumentatif. Cependant, le deuxième groupe n'a pas utilisé l'alinéa dans tout le texte et le troisième groupe ne l'a pas utilisé dans le deuxième paragraphe.

En ce qui concerne la ponctuation, nous avons remarqué que tous les textes étaient bien ponctués. En revanche, en ce qui concerne l'utilisation des majuscules et des minuscules, nous avons noté que le cinquième groupe a utilisé une minuscule à la place d'une majuscule au début du premier paragraphe.

II- 2 L'aspect sémantique

Les groupes	Utilisation des connecteurs logiques	Utilisation du lexique (champ lexical)
Groupe 01	D'abord, ensuite, enfin, pour, et.	Moyen de communication de masse, milliers de personnes, contacter, partager, connaitre, les connaissances, face book, instagram, twiter, information, la rapidité, internet, connexion, les élèves.
Groupe 02	D'abord, ensuite, enfin, comme, pour, et.	Medias, interaction, partager, échanger, information, communautés, virtuels, face book, twiter, instagram, tiktok, services, les jeunes, faciliter, en contact, les amis, afficher des talents, youtube, recevoir.
Groupe 03	D'abord, ensuite, enfin, parce que, pour, car, autant que.	Monde, rassemble les gens, échanger, information, rapprocher, facobook, instagram, sites, travail, publier, traditions, langues, étudier.
Groupe 04	D'abord, ensuite, enfin, parce que, pour, par contre, comme.	les jeunes, le progrès scientifique et technologique, communication, rapproche les distances
Groupe 05	D'abord, ensuite, enfin, de plus, et	Espaces d'expressions, communication, internet, création, partager ses patiences et ses intérêts, travailler et gagner d'argent, chaine youtube, face book, twiter, instagram, tiktok.

Tableau N ° 05 tableau qui représente l'aspect sémantique des textes

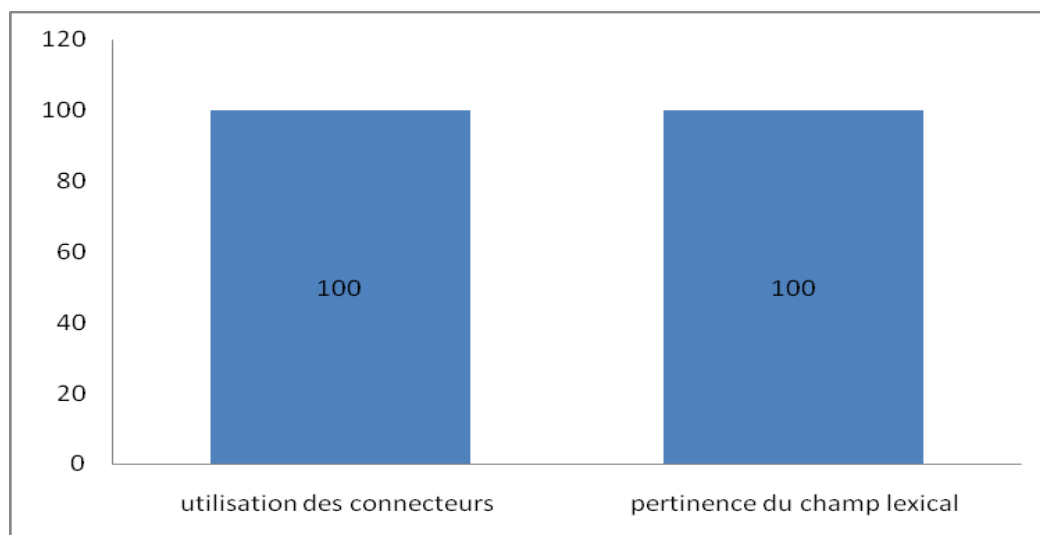


Figure 10 : Un histogramme qui présente l'aspect sémantique des textes.

L'analyse des productions écrites d'un point de vue sémantique :

Pendant l'analyse des copies, nous avons observé que les élèves ont suivi avec succès la structure du texte argumentatif en utilisant des phrases simples et bien organisées avec des connecteurs logiques pour rendre leur texte plus cohérent et mieux enchaîné.

Nous avons également constaté que tous les groupes ont employé de manière pertinente le champ lexical, et ils ont élargi leur vocabulaire.

L'analyse montre que les élèves ont bien suivi la structure d'un texte argumentatif en utilisant des phrases simples et des connecteurs logiques pour rendre leur texte cohérent. Ils ont également utilisé un lexique pertinent pour le sujet, ce qui montre qu'ils ont élargi leur vocabulaire.

En résumé, cela montre que les groupes ont de bonnes compétences en rédaction et ont réussi à appliquer ces compétences pour écrire des textes clairs et bien structurés.

II- 3 L'aspect quantitatif et qualitatif :

Les groupes	Nombre d'arguments	La pertinence des arguments
Groupe 01	04 arguments	-Appropriés et convaincants
Groupe 02	05 arguments	-Appropriés et convaincants
Groupe 03	04 arguments	-Convaincants
Groupe 04	03 arguments	-Solides et convaincants
Groupe 05	04 arguments	-Convaincants

Tableau N° 06 : tableau qui présente l'aspect quantitatif et qualitatif des arguments

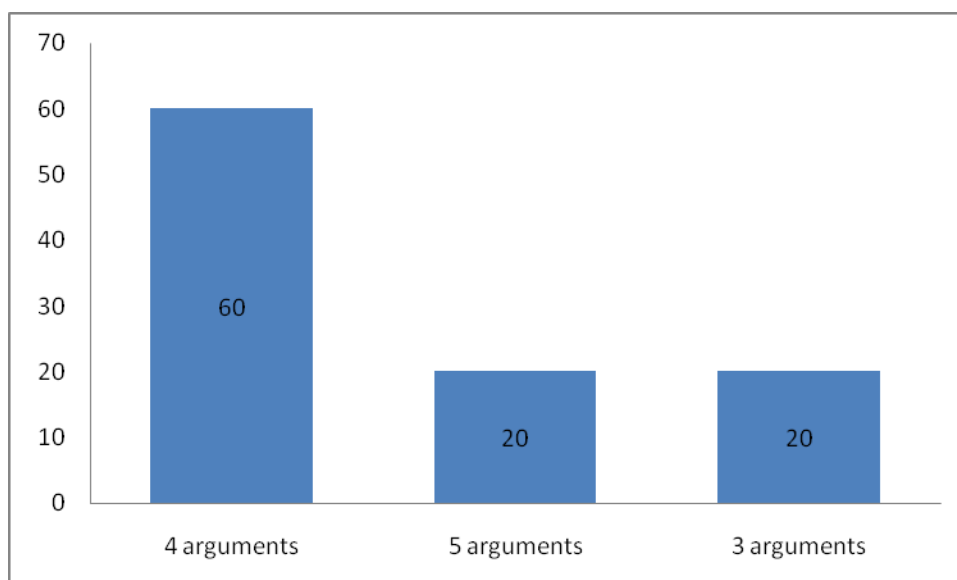


Figure 11 : Un histogramme qui présente l'aspect quantitatif et qualitatif des arguments.

Analyse des productions écrites d'un point de vue quantitatif et qualitatif :

À partir des résultats ci-dessus, il est possible de constater que tous les groupes ont ajouté d'arguments à leurs textes. 60 % des groupes (G1, G3 et G5) ont utilisé quatre arguments, 20 % ont utilisé cinq arguments et le groupe G4 a utilisé trois, tous pertinents. Ces résultats permettent de conclure que les textes argumentatifs rédigés en situation collaborative sont plus solides et convaincants, car les apprenants ont pu échanger leurs idées et enrichir ainsi leur argumentation. En ce qui concerne la pertinence des arguments ajoutés, on déclare que tous ces arguments sont convaincants et forts.

L'analyse indique que tous les groupes ont amélioré la qualité de leur argumentation lorsqu'ils ont travaillé en collaboration. Les groupes ont ajouté plus d'arguments à leurs textes et ceux-ci étaient pertinents et convaincants. Ces résultats suggèrent que travailler en groupe peut aider à renforcer la qualité de l'argumentation.

III - Comparaison entre les productions écrites individuelles et collectives :

Après avoir analysé les productions écrites réalisées individuellement et celles réalisées en groupe, nous avons obtenu les résultats suivants :

D'un point de vue matériel, les productions écrites réalisées en groupe sont généralement mieux organisées et structurées que celles réalisées individuellement. Les règles de ponctuation et d'utilisation des majuscules sont mieux respectées dans les textes produits en groupe, alors que les textes individuels ont souvent des problèmes de ponctuation et d'organisation.

D'un point de vue sémantique, les textes réalisés individuellement sont souvent moins cohérents que ceux réalisés en groupe, en raison d'un manque de connecteurs logiques et d'un vocabulaire plus limité. En revanche, les textes produits en groupe sont généralement plus cohérents, avec des connecteurs logiques bien utilisés et un vocabulaire approprié et varié.

D'un point de vue quantitatif, les productions écrites réalisées en situation collaborative sont plus riches et convaincantes, contrairement à celles qui sont produites individuellement qui sont plus faibles et moins convaincantes. Cela met en évidence l'influence bénéfique de l'échange d'idées dans la production d'écrits.

Conclusion partielle :

À la fin de ce chapitre, nous avons confirmé que le travail collaboratif aide les apprenants à améliorer leurs productions écrites. Les échanges d'idées et l'élargissement de leur vocabulaire les amènent à une plus grande richesse et pertinence lexicale lors de la réalisation d'une activité d'écriture.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons effectué des recherches pour évaluer l'impact du travail collaboratif sur l'amélioration de la production écrite en FLE chez les étudiants de troisième année secondaire. Pour cela, nous avons assisté à deux séances de production écrite au lycée Becahinia Taher-Laayoun, El Tarf.

Après analyse et comparaison entre les copies réalisées individuellement et celles élaborées en collaboration, nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ qui est :

Le travail collaboratif favorise l'élargissement du vocabulaire, ce qui conduit à une utilisation plus fréquente voire plus pertinente du lexique dans la production écrite des apprenants.

Nos recherches ont abouti à des résultats significatifs qui ont confirmé l'efficacité du travail collaboratif en tant que stratégie d'apprentissage pour améliorer la production écrite des élèves. Ces résultats suggèrent que les enseignants peuvent considérer la collaboration comme une approche pédagogique efficace pour aider les élèves à développer leurs compétences en production écrite en français langue étrangère.

Par ailleurs, cette stratégie pédagogique efficace peut offrir plus d'avantages et de bénéfices que le travail individuel. En effet, cette méthode favorise l'interaction entre les membres du groupe, ce qui stimule la motivation et l'engagement des apprenants. Ils sont alors encouragés à s'exprimer, à agir et à échanger entre eux, ce qui peut améliorer leur apprentissage et leurs qualités de production écrite. Cette méthode pédagogique favorise également le dépassement de la timidité et de la peur du jugement chez les apprenants, grâce à l'écoute, l'échange d'idées et le partage de connaissances.

Nous pouvons donc valider que le travail collaboratif a un grand impact sur l'amélioration de la production écrite en FLE chez les apprenants de troisième année secondaire. Nous aspirons donc à ce que les enseignants de français langue étrangère appliquent cette méthode dans leurs classes, afin de bénéficier des avantages.

Malgré les résultats positifs de notre étude, il est important de souligner certaines limites. Tout d'abord, notre étude s'est concentrée sur une seule classe de troisième année secondaire dans un lycée spécifique. Ainsi, il serait intéressant de mener des études similaires dans d'autres contextes éducatifs pour vérifier la généralisabilité de nos résultats. De plus, notre étude a été menée sur une période relativement courte, ce qui limite la possibilité d'observer des changements à long terme.

En somme, il est important de souligner que pour enseigner la production écrite en français langue étrangère, il ne suffit pas de se concentrer uniquement sur les aspects linguistiques. Il est également crucial de mettre en place une méthode et une stratégie d'apprentissage plus efficaces.

Conclusion générale

Nous suggérons également que des études futures puissent se pencher sur d'autres avantages du travail collaboratif, tels que son impact sur la confiance en soi et la motivation des apprenants en FLE.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Les ouvrages

- 1/ BAUDRIT, A., L'apprentissage collaboratif : plus qu'une méthode collective ? De Boeck, Bruxelles, 2007.
- 2/ CORNAIRE, C. & RAYMOND, P-M., La production écrite - Didactique des langues étrangères, Collection « Le point sur... », Canada, 2014.
- 3/ CORNAIRE, C. & RAYMOND, P-M., La production écrite, CLE International, Paris, 1999
- 4/ COHEN, G, ELIZABETH, Le travail de groupe : Stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène, les étudiants de la chenelière, Montréal, 1994.
- 5/ CUQ J-P & GRUCA I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Nouvelle édition. PUG
- 6/ LAVERGNE, N. L'apprentissage coopératif. Québec français, (103), 26–29, 1996.
- 5/ PIQUET, ALEXANDRE, Guide pratique du travail collaboratif : Théories et méthodes et outils au service de la collaboration, Berst, 2009.
- 6/ SALDANHA, Zeferino Manuel, L'expression écrite en classe de langue : production écrite en FLE des étudiants de lycée /Français de l'ISCED de Lubango, L'Harmattan, Nouvelle édition.

Articles

- 1 – Benhouhou. N, « *l'enseignement du français dans le secondaire algérien : pour une perspective énonciative de l'écrit* », revue algérienne d'anthropologie et de science sociale, pp : 209-2020.
- 2 – Souame. SCH (2011), *le rôle de la révision collaborative dans l'amélioration d'une production écrite : cas d'apprenant algérien de 1 er secondaire*, synergies Algérie, N 12- 2011, pp.143-150.
- 3 – Hamdaoui. A (2011), *l'impact de la rétroaction verbale des paires sur la qualité d'écriture en FLE : cas d'apprenants en 4 ème année moyenne*, synergie Algérie, N 12-2011, pp.151-161.

Dictionnaires

Le Robert, Dictionnaire de français, Paris, 2000

Robert, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, l'essentiel français, Ophrys, 2ème édition, 2008.

Références bibliographiques

Mémoires

Guergar Leyla, *Effet du Travail collaboratif sur le développement des compétences en production écrite*, mémoire master, université de Guelma, 2021

MEBEIDA Adila, *L'apprentissage de la production écrite et ses difficultés chez les apprenants de 4ème année moyenne en zone rurale*, mémoire master, université de Mostaganem, 2017

DAOUDI.R et GUEDIRI. S, *la collaboration : outil d'aide au développement de compétence lexicale*, mémoire master, université d'El Tarf, 2016

BOULAGUENAFED Nassima, *l'effet du travail collaboratif sur la qualité des productions écrites des apprenants de 3eme année secondaire : cas du texte argumentatif*, mémoire de master, université d'El Tarf, 2017

Sitographie

- BELKACEM M.- A., DIDACTIQUE DE L'ÉCRIT, http://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/belkacem_mohammedamine/files/didactique_de_lecrit_m2_dle_belkacem.pdf consulté le : 06/01/2023.
- BOUMENDJEL L., Introduction à la didactique, <https://fac.umc.edu.dz/cataloguecours/> consulté le : 08/01/2023 à 15 :30h
- Modèles et méthodes d'étude de la production écrite, <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0033298405000373>
Consulté le : 21/01/2023 à 00 :10h
- RODRIGUEZ SEARA A., l'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours, https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf
Consulté le : 25/01/2023 à 09 :20h
- Le travail collaboratif dans l'enseignement, http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/18789/1/DJEROU_HAMLAOUI.pdf consulté le: 04/02/2023 à 10:00h
- Les freins du travail collaboratif, <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2009-3-page-95.htmTest> consulté le : 02/02/2023 à 01 :15h
- L'apport du travail collaboratif dans l'enseignement de la production écrite, <http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/10159> consulté le : 09/12/2022 à 16:40h

Annexes

Annexes

Annexes

- Les Réseaux Sociaux n'est pas un moyen de communication de Masses.

D'ailleurs, Les Réseaux Sociaux il permet à des milliers de personnes de se contacter et se connaître et de partager toutes les connaissances du monde par exemple: Facebook et Instagram et Twitter.

- Ensuite, Sengrand Point Part est la rapidité en quelques secondes des certains de lignes d'information peuvent traverser de l'écran que l'information est. La Part de nos mains, il ne faut pas oublier que l'internet est coûteux Pour l'accès à la maison n'est pas donnée à toute le monde de même n'il n'y a pas de commerciaux. - Enfin, Les Réseaux Sociaux il est important de la Vie de l'homme.

- Les Réseaux de communication c'est obligé et nécessaire Pour mais en Particulier les élites.

- Les médias sociaux font référence aux plateformes qui permettent l'interaction entre les personnes ou elles partagent ou échangent des informations et des dans des communautés et des réseaux virtuels et il existe au moins l'un de nombreux médias sociaux notamment : Facebook, Twitter, Instagram, TikTok et d'autres. Une variété de services.

- Et à notre avis, les médias sociaux sont devenus une grande place pour les jeunes et cela est dû à leur travail efficace

pour faciliter plusieurs choses parmi les quelles :

Naturellement il reste en contact avec les amis en tout temps.

Ensuite, les médias sociaux aident à afficher des talents et des idées comme YouTube, et à

apprendre beaucoup de choses

deux, comme la cuisine en plus

faire des choses à la main

- Et aussi, recevoir des nouvelles de tes

amis que tu vois plus rarement

- Enfin, la dépendance aux

réseaux. S'augmente de jour

en jour. encore il est très

important dans notre vie.

les réseaux sociaux ont un monde qui rassemble les gens pour échanger des informations et se rapprocher les uns des autres.

D'abord, nous sommes pour les réseaux sociaux, parce qu'il rassemble des individus dans différents pays du monde, et c'est ce que l'on retrouve sur Facebook, Instagram, et d'autres sites - car c'est devenu un travail pour réunir des gens.

Ensuite, les réseaux sociaux il publie tout ce qui se passe de nouveau dans le monde, et leur fait échanger différentes traditions et langues - car cela nous aide en tant que individus à élargir.

Enfin les réseaux sociaux très important dans le monde.

- Les réseaux sociaux la plupart chose courantes aujourd'hui, et très importants pour les jeunes car que cette site trouble des effets positive ou négative?

- D'abord, selon nous pour les réseaux sociaux parce que il trouble plusieurs des bienfaits par exemple comme la relation entre les communication, argumenter la culturel pour le humaine, fermer les distances et aide au progrès scientifique et technologique. Par contre, il ya des trop personne même pour les réseaux sociaux parce que trouble des inconvénient comme: l'autisme, rendre l'individu dépendant, et perde le temps, Négliger les exercice de l'école.

- En fin, les réseaux sociaux reste trouble des bienfaits et des inconvénient.

5

Mardi 11 Avril

2023

Production écrite

- Les réseaux sociaux sont des espaces d'expression et de communication sur internet ils ont plusieurs avantages.

D'abord, ils offrent une grande possibilité de création et de partage, partager ses passions et ses intérêts avec les autres

On facilite la communication être ouvert sur le monde, travailler et gagner d'argent, création d'une chaîne youtube ou un site par exemple, le Facebook, instagrame, Tik Tok, Twitter,

ensuite, les convierson de la réseaux sociaux, ça déconnecte de la vie réelle. Et **de plus** c'est une perte de temps **(et)** d'énergie.

Enfin, il faut utiliser les réseaux sociaux de façon consciente.

- Les sites de réseaux sociaux sont des médias sociaux à savoir tous qui sont liés tels que l'amitié la parenté, les intérêts, rencontres les transactions financière

- Les avantages : les sites des réseaux sociaux permettent encouragements entre les familles, les amis, les collègues d'études et avec le personnel de différents pays tout les modalités du monde et en même temps opportunité une nouvelle langue, on trouve les mots écrits ils mangent et les vidéos

- Les sites de réseaux sociaux pour exemple les applications de l'identité sont des armes à double tranchant donc leurs utilisateurs du même côté d'un point.

mais un grand point est une de temps est maintenant la question d'origine

Exprimer votre point de vue en demandant des arguments et des exemples !

Les médias sociaux sont certainement l'une des choses le plus agréable, car ils nous appartiennent le monde et les nouvelles en un instant même, et à travers eux, nous pouvons regarder beaucoup de choses même si cela fait longtemps. Aujourd'hui, les médias sociaux

sont devenus le moyen le plus simple d'apprendre et d'interagir, et c'est aussi le moyen le plus rapide par lequel les utilisateurs ont la liberté de rechercher et de trouver des informations.

Les uns sont pairs, Alors que d'autres sont
carrés.

- Expliquez votre point de vue en donnant
des arguments et des exemples!

- Les réseaux sociaux aujourd'hui très
important mais il y a plusieurs personnes
n'aime pas cette réseaux.

- D'abord, à mon avis les réseaux
c'est un mot très important parce que
cette réseaux très utile des bien-être surtout
pour les jeunes comme la communication
entre les autres, l'esprit, la culture, etc
les réseaux sociaux c'est un ami, contre
cette théorie il y a des personnes n'aime pas
les médias réseaux parce que très utile des
incidents par exemple. Le réseau très
travaux malice pour la santé humaine et
l'esprit comme l'autisme

- en conclusion, les réseaux sociaux
très important pour les jeunes et pas
important pour les autres personnes.

+ les réseaux sociaux deviennent
un ^{bon} prérequis à la qualification pour
plusieurs postes - quelle est les attentes
de l'enseignant?

Où aller? mon Allier je suis pour les réseaux

socials parce que il est importante
dans la vie = il aide les personnes

pour commencer par exemple Facebook
est presque) (est ils aide

les étudiants pour extraire les informations acc
à la page par exemple : est pour

lire les livres et les extraire -
enfin, il note les contenants abs
les amis av

Sujet: Les réseaux sociaux deviennent
un préoccupation quotidienne pour
plusieurs personnes. Ce sujet fait l'objet
des opinions en deux catégories, les uns
sont pour, alors que d'autres sont contre.
- Exprimer votre point de vue en
donnant des arguments et des exemples!

- Les réseaux sociaux deviennent une
préoccupation quotidienne pour
plusieurs personnes.

Je suis pour les réseaux sociaux

Parce que les médias sociaux sont

certainement l'une des choses les

plus agréables, **car** ils nous apportent

le monde **et** les nouvelles en un

tourmenté, et à travers eux, **et**

nous pouvons regarder beaucoup

de choses même si cela fait longtemps

et les gens utilisent les réseaux

sociaux **pour** exprimer eux-mêmes

et de communiquer principalement

avec les autres tout que ces sites

et sont utilisés de manière inefficace

Enfin, les réseaux sociaux

sont importants dans le monde.

- Les réseaux sociaux sont un monde qui rassemble les gens pour échanger des informations et se rapprocher. Les amis des autres alors que le monde de vient un petit village.

- Je suis content des réseaux sociaux parce qu'il protègent l'autisme rend une pensée réelle, en devient épanouie et cours également de nombreux de problèmes, tels que mon cas et publisme de photos, ...
... La vérité se répand en détail.

et rapidement à travers elles
- réseaux sociaux les réseaux sociaux elle m'étais dans le monde

les réseaux sociaux de nos jours
Prise en compte particulière pour plusieurs
personnes.

Je suis pour les réseaux sociaux

Parce que si un de nos plus grands
avantages est est qu'il permet aux gens

d'atteindre le public en très peu de

temps et avec peu d'effort, ce qui est

devenu une bonne source de revenus pour

de nombreuses personnes à l'échelle

actuelle. Un des aspects de réseaux sociaux

enfin, les réseaux sociaux très
important.

Les réseaux sociaux est une
moyenne de contact avec l'autre, et
mais une aujourd'hui tout le monde
utilise cette réseaux.

Je suis contre cette réseaux
parce ils niche les plus point
négative change, ils cause de
négligence d'études selon, ils
niche de mal vidés. et ils perte
de temps -

Il faut éviter les réseaux
sociaux par même temps.

Des réseaux sociaux deviennent
un préoccupation quotidienne par
plusieurs personnes.

Je suis aussi des réseaux sociaux
parce que eux vont impacter
aussi la vie de personne.

D'abord, ça aide à communiquer
avec les autres.

ensuite, ça aide à faire
le travail de manière plus
rapide et plus facile.

enfin, des réseaux est réduire
les distances entre des
personnes.

- les réseaux sociaux deviennent une préoccupation grandissante pour plusieurs personnes.

- Je suis pour les réseaux sociaux il a des avantages pour nous;

D'abord, Réduire les distances entre les personnes.

Ensuite, Aider les étudiants à étudier.

Enfin, Il fournit des informations utiles pour nous.

- En fin de compte, nous concluons qu'ils sont importants dans nos vies.

du jet portage = les les s'amusent en deux catégories, les un sont pour, les autres que d'autres sont contre.

Edc Rumoy Valtre Paint de lue en demandant des arguments et des exemples !



- les sites de réseaux sociaux ont des moyens sociaux à plusieurs types qui sont liés tels que l'amitié, la parenté, les intérêts communs, les transactions pures.

- les avantages: les sites de réseaux sociaux permettent en commun quant à l'entre les familles, les amis, les collègues d'études et avec les personnes des différentes pays tout les

nationalistes du monde et en même temps à prendre un nouvelle banque à travers les notes écrites, les images et les vidéos.

mais un grande partie est une partie de temps et malheureusement la quantité d'énergie négative que nous gagnons et l'autre partie est très utile à suivre.

Le point de vue pour moi: c'est ça déconnecte de la vie réelle, et en plus, c'est une perte de

- Les Réseaux Sociaux n'est un allié et nécessaire pour la Vie de l'homme.

- d'ailleurs, mais pour les réseaux Sociaux Parce que c'est un moyen de communication de masse, Facilité, il permet des milliers de personnes de se contacter et de connaître et de Partager toutes les connaissances de du monde par Sans grand Peint Part et la rapidité en quelques secondes de signe d'information Peuvent traverser d'allantique d'information, enfin, les Réseaux Sociaux c'est allié.

- Les Réseaux Sociaux n'est un moyen de communication important pour la Vie de l'homme.

Les médias sociaux sont une épée à double tranchant qui présente des aspects négatifs ainsi que des aspects bénéfiques, et déterminer

- L'un des avantages les plus importants des sites de réseaux sociaux est que les entreprises peuvent améliorer leur performance en utilisant les fonctionnalités de marketing de ces plateformes.
Les sites de réseaux sociaux peuvent être une plateforme pour offrir des services à des clients et à des partenaires.

Liberté d'expression
Commerce Aide dans le processus
d'auto-entrepreneuriat.

- Exprimer. Votre point de vue en démontrant des arguments et des exemples!

Une des avantages des sites de sites de réseaux sociaux

Les médias sociaux sont une

opie à double tranchant qui

présente des aspects négatifs

ainsi que des aspects bénéfiques

et déterminer

l'un des aspects positifs

les plus importants des sites de réseautage social est

l'augmentation des nouvelles opportunités d'emploi et

un outil

l'un des avantages des

plus important des sites

de réseaux sociaux sont

une plate forme de discussion

et de change d'idées et d'information

liberté d'expression

liberté de communication

Aide dans le processus

d'aider l'apprentissage

- Les Progrès technologiques affectent grandement le marché car cela le rend plus et plus ces progrès sont importants plus ils affectent l'évaluation du marché de la vie des gens. Le taux de croissance à l'intérieur de l'utilisation des plateformes de médias sociaux est devenue un élément essentiel de la communication quotidienne de la nécessité l'information pour le marché personnel dans le marché.

EVALUATION DIAGNOSTIQUE

« Sache mon fils, que tous les êtres humains sont nés pour vivre heureux. Ne te laisse pas influencer par les apparences : combien d'hommes et de femmes, pauvres et mal habillés ont des cœurs purs et sont honnêtes. Pauvreté n'est pas vice et l'homme dont tu t'es moqué ne demandait que la charité ! Il faut apprendre à donner et à partager avec les autres.

Donner, c'est aussi recevoir. En donnant si peu, tu reçois beaucoup : la satisfaction d'avoir été utile à un autre. Et même si tu n'as rien à donner, tu as une richesse à partager : le respect de la personne humaine et la compassion devant la détresse. Je ne saurais te l'apprendre, à toi qui as le savoir que les maîtres t'ont donné, l'éducation pour laquelle tes parents se sont sacrifiés, l'affection dont les tiens t'ont inondée, l'argent qui ne t'a jamais manqué, je voudrais te voir plus serein, plus sociable, plus compréhensif et pourquoi pas, plus généreux ! Sois respectueux : tu seras respectable et je serai heureux ! Je te demande de ne jamais l'oublier ! Je saurai être fier d'être ton père ! »

Texte inédit.

Compréhension

- Ce texte est-il un récit ou un discours ? Justifiez votre réponse par des éléments du texte.
- A quels temps sont les verbes de ce texte ?
- Relevez, dans ce texte, l'expression de l'ordre, de l'obligation, du conseil, du souhait.

Production

Vous jugez que le cadre de vie (embellissement, verdure, propreté) dans votre établissement reste à améliorer.

Rédigez, à l'intention de vos camarades, un texte d'une quinzaine de lignes, pour leur proposer quelques actions à entreprendre. (Vous exprimerez dans votre travail des obligations, des conseils et des souhaits.)

136

Séquence 1

Expression écrite

Les jeunes sont de plus en plus instruits, mais ne respectent visiblement pas les personnes âgées (dans les transports publics par exemple, le jeune ne cède pas sa place à une vieille personne).

Rédigez un texte structuré selon les indications du tableau ci-dessous, pour les inciter à adopter un comportement plus respectueux.

Structure du texte	Contenus
Situation actuelle et son paradoxe.	Expression de l'antithèse
Arguments pour convaincre.	Arguments touchant la raison et/ou les sentiments.
Organisation des arguments.	Raisonnement par syllogisme.

Expression orale

Intervenez oralement auprès de vos camarades, pour les appeler à réagir face aux situations suivantes :

- Salle de classe austère.
- Environnement mal respecté.
- Eau, ressource vitale, gaspillée.

(Structurez vos discours en utilisant les indications fournies par le tableau ci-dessus.)

139

Appel du Directeur de l'Unesco

Séquence 1

Nous vivons une époque porteuse de graves incertitudes et d'immenses espoirs, une époque où toutes les nations du monde se trouvent, pour la première fois, réunies dans un même réseau de rapports réciproques. Désormais, leurs destins sont devenus interdépendants et les moyens scientifiques et techniques dont elles disposent pourraient leur permettre de résoudre la plupart de leurs problèmes les plus urgents.

Mais il faudrait pour cela qu'elles unissent leurs volontés et conjuguent leurs efforts, dans la perspective d'un avenir commun. Il faudrait, en d'autres termes, que l'humanité puisse passer de l'interdépendance à la solidarité.

La pratique de la Solidarité exige de chacun de nous une disponibilité permanente à l'Autre, à celui qui, si loin qu'il soit, demeure toujours, et doit demeurer, notre prochain.

Or, la solidarité ne se décrète pas : elle se vit.

Une des tâches fondamentales de l'Unesco est de la rendre présente et efficace, car seule la Solidarité peut tisser un réseau d'amitié capable de relier les uns aux autres, à travers cités, pays et continents, les peuples et les personnes.

J'appelle donc aujourd'hui chacun d'entre vous à participer à une campagne de Solidarité dans le cadre du Courrier de l'Unesco.

Vous qui êtes lecteur du Courrier de l'Unesco, pensez à un Autre, à cet inconnu, votre frère, qui, du fait de ses conditions d'existence, se sent souvent étranger à vous, et auquel le Courrier de l'Unesco peut faire découvrir tout ce qui vous rapproche et vous unit.

Offrez-lui un abonnement et contribuez ainsi à l'effort que l'Unesco entend pour la paix et l'amitié entre les hommes.

Alors nous pourrions faire, grâce à vous, du Courrier de l'Unesco le courrier de la Solidarité.

D'après Amadou Mahtar M'BOW,
Courrier de l'Unesco, février 1984.

137

Observation

- Observez le titre, le nom de l'auteur et les références du texte : quelles informations ces éléments vous apportent-ils ?

Lecture analytique

- Qui est l'énonciateur dans ce texte ? A qui et de quoi parle-t-il ? Relevez les indices qui le montrent.
- A qui renvoie le « Nous » (1^{ère} et dernière phrases du texte). Justifiez son emploi.
- Quel pronom désigne particulièrement l'auteur ? se manifeste-t-il ainsi au début ou à la fin du texte ?
- « J'appelle » (6ème §). A partir du sens de ce verbe, pouvez-vous dire de quel type de texte il s'agit ?
- Relevez les temps et les modes utilisés par l'auteur. A partir de leur distribution, pouvez-vous délimiter les différentes parties du texte ?
- L'auteur utilise les verbes exprimant l'état, la modalité et l'action, identifiez-les et observez leur répartition dans le texte.
- Délimitez, à partir de cette étude, les parties expositive, argumentative et exhortative.
- « Graves incertitudes et immenses espoirs ». Pourquoi l'auteur utilise-t-il ce procédé d'opposition ?
- « Or, la solidarité ne se décrète pas ». Le mot souligné introduit-il un argument ou structure-t-il le discours de l'auteur ? Justifiez votre réponse.
- Retrouvez les étapes du raisonnement de l'auteur.
- Sur quel type de raisonnement ce texte est-il organisé ?

Faire le point

L'appel, visant à faire réagir l'interlocuteur, s'organise en :

- Une partie expositive,
- Une partie argumentative,
- Une partie exhortative.

138

Production écrite (donnée pour les apprenants)

Les réseaux sociaux deviennent une préoccupation quotidienne pour plusieurs personnes. Ce sujet partage les opinions en deux catégories, les uns sont pour, alors que d'autres sont contre. Exprimez votre point de vue en donnant des arguments et des exemples.

Critères de réussite :

L'élève doit employer :

- La structure du texte argumentatif.
- Le champ lexical qui convient avec le sujet.
- Des articulateurs logiques.
- La ponctuation convenable.